

1889-1949

SAINT-PIERRE DU LAC

Programme-Souvenir

des fêtes du 60ième anniversaire
du Décret d'érection de la paroisse,

de la Consécration de l'église et

du

dévoilement du monument de
Messire Pierre Brillant, curé fondateur.

*Ce fut un temps bien rude et
plein d'âpres angoisses
Que le commencement de
nos belles paroisses.*

Louis FRÉCHETTE
(*Légende d'un Peuple*)



18-19-20 SEPTEMBRE 1949

Avant=propos

A mon titre de curé de cette paroisse et d'inspirateur, sinon d'organisateur, des belles fêtes qui vont se dérouler ici, il m'incombe d'impérieux mais agréables devoirs.

C'est d'abord de souhaiter la plus cordiale bienvenue à nos nombreux visiteurs et amis.

Respectueuse bienvenue d'abord à notre bien-aimé Archevêque, Monseigneur Georges Courchesne, Archevêque de St-Germain de Rimouski; à l'Honorable Jules-A. Brillant, Conseiller Législatif; à nos députés et à tous ceux qui, par leur position, viennent jeter du lustre sur notre fête.

Bienvenue aux représentants de la famille de notre vénéré fondateur, feu le curé Pierre Brillant. Ils sont chez eux sur un sol que leur illustre parent a fécondé de ses sueurs et ennobli par les œuvres de son apostolat.

Bienvenue aux représentants des paroisses de la Vallée, desservies par feu le curé Pierre Brillant, de 1881 à 1886. Leur présence nous enchante parce que nous avons désiré faire de cette fête quelque chose qui dépassât les cadres de notre paroisse.

Bienvenue à tous nos visiteurs et, en particulier, à nos anciens de Val-Brillant. Nous sommes heureux de les voir reprendre contact avec la petite patrie qu'ils ont aimée et que les hasards de la vie seuls leur ont fait quitter.

Donc à tous cordiale bienvenue. Et à tous un reconnaissant merci.

Merci, en particulier, à notre Eminentissime Archevêque d'avoir bien voulu s'imposer les fatigues de la longue cérémonie de la consécration de notre église et d'avoir daigné reconforter pasteur et fidèles par sa présence.

Merci à notre dévoué député Maître Philippe Cossette, de toutes les faveurs dont nous lui sommes redevables, depuis qu'il nous représente au Parlement de Québec, en particulier de l'octroi substantiel qu'il nous a obtenu de l'Honorable Premier Ministre, pour la réalisation de notre projet d'un monument à notre fondateur.

Merci à tous ceux de la paroisse et de l'étranger qui nous ont aidés de leurs deniers ou de leurs sympathies à réaliser ce beau projet. Merci, en particulier, à l'Honorable Jules-A. Brillant, Conseiller Législatif de cette division, pour la part importante qu'il a prise dans la réalisation de cette œuvre et dans le succès de ces fêtes.

Merci encore et cordiale bienvenue.

JOS. D. MICHAUD, ptre, curé.

Val-Brillant, septembre 1949.



*À Son
Excellence*

Mgr GEORGES COURCHESNE

Archevêque de Saint-Germain de Rimouski

*Filial Hommage et respectueux remerciements des
Paroissiens de Saint-Pierre du Lac (Val-Brillant).*

Le Curé de Val-Brillant

et

Leurs Honneurs les Maires
des deux Municipalités

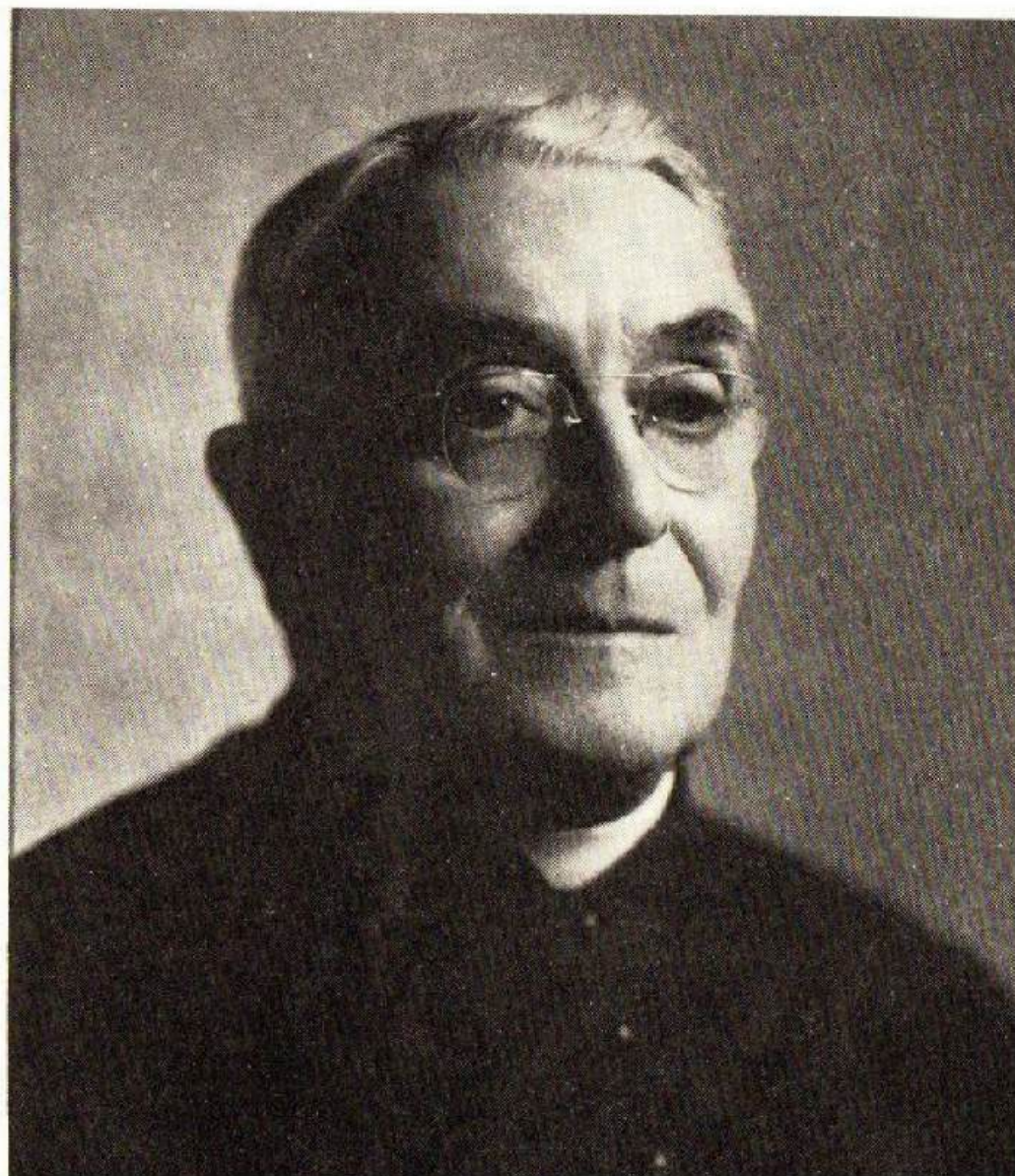
sont heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue

à nos hôtes distingués,

aux représentants des paroisses de la "Vallée",

aux anciens paroissiens et

à tous nos visiteurs.



Hommages

*des Paroissiens de St-Pierre du Lac
au curé qui les dessert depuis 37 ans.*

Messire JOSEPH-D. MICHAUD
prêtre

CURÉ DEPUIS 1912

Programme des fêtes



DIMANCHE, le 18 SEPTEMBRE 1949

- 2.00 hres p.m.—Consécration de l'église paroissiale par Son Excellence Monseigneur Georges Courchesne, Archevêque de Rimouski.
8.00 hres p.m.—Concert d'orgue.



LUNDI, le 19 SEPTEMBRE

- 9.00 hres a.m.—Messe pontificale, chantée par Son Excellence Monseigneur Georges Courchesne — Sermon de circonstance par le Rév. Père Luc Sirois, Eudiste.
11.00 hres a.m.—Ralliement des Anciens, à la salle St-Pierre.
2.00 hres p.m.—Dévoilement du monument Brillant.
4.00 hres p.m.—Jeux sur le terrain de l'Académie.
8.00 hres p.m.—Concert de fanfare — Chants mimés — Illumination et feu d'artifice.



MARDI, le 20 SEPTEMBRE

- 9.00 hres a.m.—Service funèbre pour les curés et tous les défunts de la paroisse — Sermon par M. l'abbé L.-P. Saintonge, Principal de l'École Normale de Ste-Rose-du-Dégelis.



CLOTURE DES FETES

Merci à nos distingués visiteurs et à tous les amis de notre paroisse.





Paroissiens de Val-Brillant

Le jubilé de diamant que vous êtes invités à célébrer constitue pour votre vie paroissiale un incident dont il convient de signaler l'importance, tant au point de vue religieux qu'au point de vue social, et les manifestations qui ont été organisées pour cette circonstance en feront une véritable fête du souvenir.

L'autorité religieuse diocésaine en consacrant, à cette occasion, votre église paroissiale, apporte non seulement un témoignage d'appréciation pour les sacrifices que vous vous êtes imposés mais manifeste ainsi publiquement que l'Eglise sait reconnaître la collaboration humaine dans la réalisation des desseins de la Providence.

Le clocher paroissial a toujours servi chez-nous de point de départ aux généreuses initiatives qui étaient destinées à nous défendre contre les dangers intérieurs et extérieurs et aussi de point de ralliement aux heures difficiles et tragiques.

Ces fêtes seront donc, autant pour les anciens que pour les habitants actuels de St-Pierre du Lac, une véritable réunion de famille où le foyer commun permettra à chacun de communiquer ses deuils et ses joies et d'y faire part de ses espérances et de ses appréhensions.

FETE DU SOUVENIR, ces agapes paroissiales le seront encore davantage puisqu'elles coïncideront avec l'inauguration d'un monument au **PERE DE LA VALLEE**, Messire Pierre Brillant, qui fut le curé-fondateur de votre paroisse en même temps que le premier missionnaire de toute cette vaste région connue actuellement sous le nom de la **VALLEE DE LA MATAPEDIA**.

Puisse votre belle famille paroissiale, qui s'est constituée sans heurts et sans éclat, demeurer la continuatrice de l'œuvre splendide qu'y ont implantée les premiers défricheurs, et votre hameau représenter à merveille les vertus de modestie et de ténacité en même temps que l'amour de la terre et du vivifiant travail qui ont assuré la survivance de notre peuple.

Que ces fêtes constituent un hommage à la foi et au courage des ancêtres et apprennent aux jeunes à aimer le coin de terre qui les a vus naître.

JE ME SOUVIENS !

PHILIPPE COSSETTE, notaire.
Député de Matapédia.



M. le notaire
PHILIPPE COSSETTE, m.p.p.

Causapscaal, P.Q., Septembre 1949.





L'honorable J.-A. BRILLANT, C.L.

*Au Révérend
Joseph-D. Michaud, curé
de Val-Brillant*

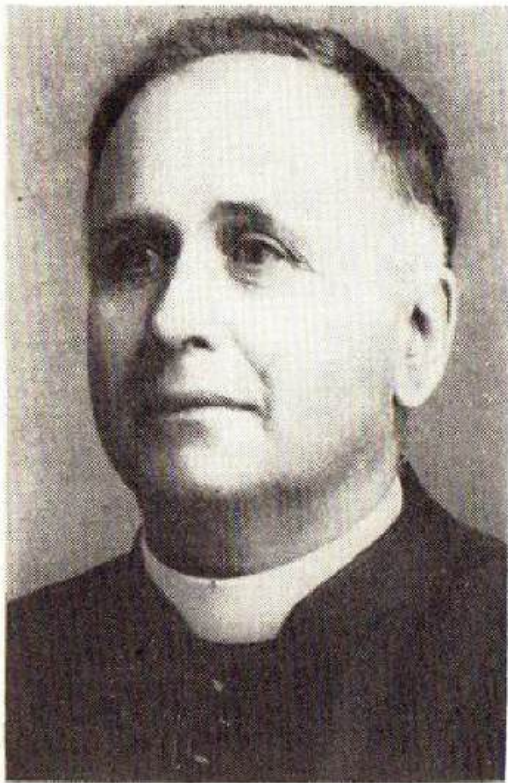
*et aux membres du Comités des fêtes
du soixantième anniversaire
de fondation de la paroisse
de Val-Brillant,
j'offre mes chaleureuses félicitations
et mes meilleurs voeux de succès.*



Préservons jalousement notre paroisse canadienne, et sachons lui garder son cachet. Elle est le gage de nos libertés et de notre survivance.

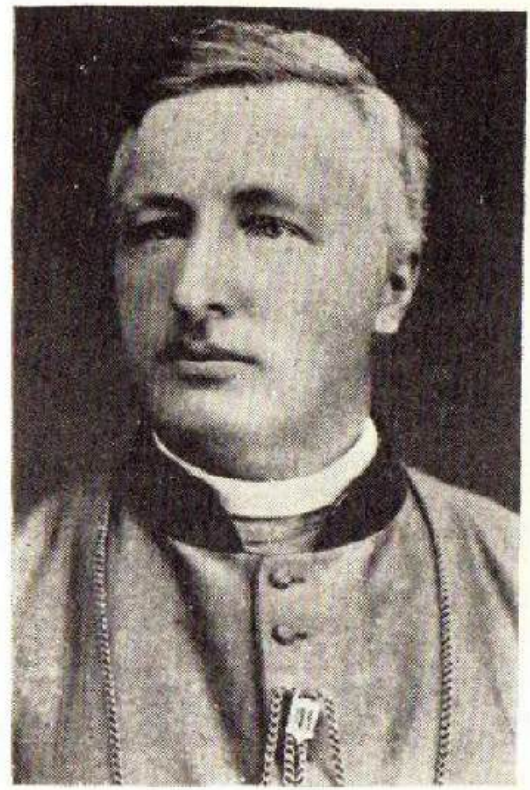
J.-A. Brillant





Messire PIERRE BRILLANT
1889-1911

FONDATEUR DE LA PAROISSE DE VAL-BRILLANT ET
MISSIONNAIRE DE TOUTE LA VALLÉE DE 1881-1886

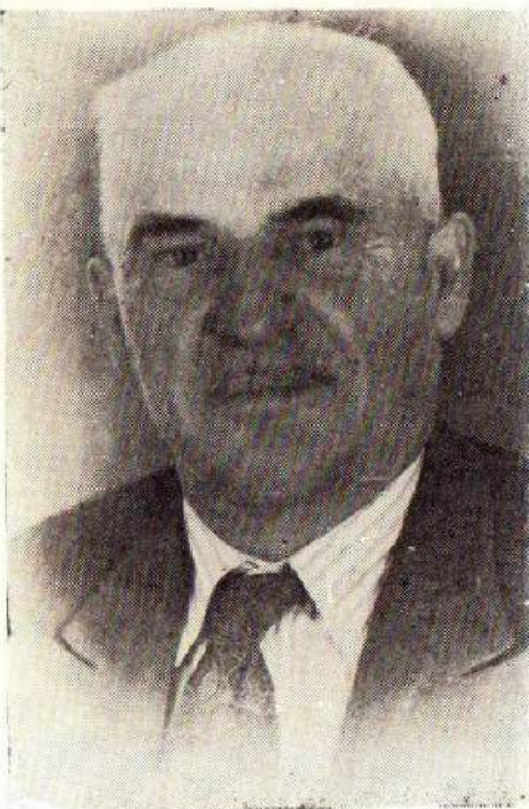


Mgr F.-X. BOSSE, c.s.s.
1911-1912

NOS CURES DEPUIS 1889



Messire JOS.-D. MICHAUD
depuis 1912.



M. Georges DUGASSE
*maire du village de
Val-Brillant.*



M. Joseph AUBUT
*maire de la paroisse
de St-Pierre du Lac.*



NOS AUTORITES CIVILES



M. Dom. CÂRON
*Président de la
Commission Scolaire
du village de
Val-Brillant.*



M. Lionel POIRIER
*Président de la
Commission scolaire
de St-Pierre
du Lac.*

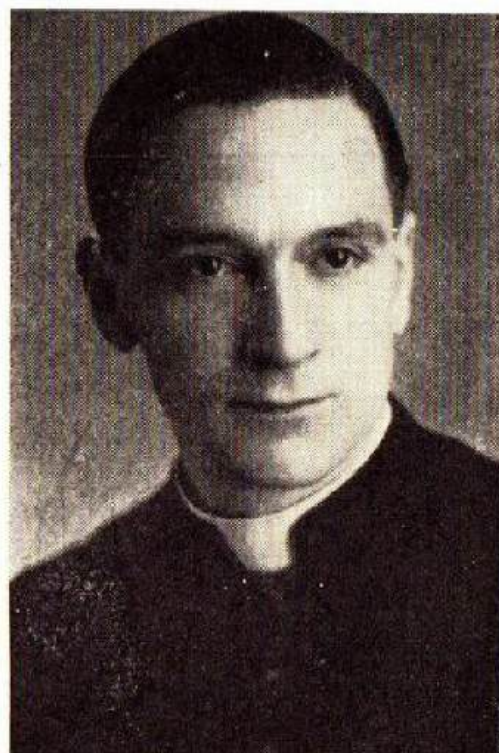


Comités d'organisation
des fêtes



Directeur:

M. l'abbé J.-E. PILOTTE, vicaire.



M. l'abbé J.-E. PILOTTE,
Vicaire.

Comité Exécutif:

La Société St-Jean-Baptiste.

Sous-comités:

Président général: M. Odilon CHABOT,
inspecteur d'écoles.

Comité de Réception : MM. F.-X. MICHAUD et R.
GENDRON.

Comité de Propagande : MM. P.-E. ST-LAURENT et L.
PLANTE.

Comité d'Amusements: Les Rév. Frères Maristes.

Secrétaire-trésorier: M. John CÔTÉ.



Oeuvre du
MONUMENT BRILLANT



Patrons d'honneur:

Son Excellence Mgr GEORGES COURCHESNE

Archevêque de Rimouski.

L'honorable JULES-A. BRILLANT,

Conseiller Législatif.

Monsieur PHILIAS COTE, M.P.

Député de Matapédia-Matane aux Communes.

Monsieur PHILIPPE COSSETTE, M.A.L.,

Député de Matapédia à la Législature de Québec.



Organisateur:

Messire JOSEPH-D. MICHAUD,

Curé de St-Pierre du Lac, Val-Brillant.



VAL-BRILLANT

Topographie et description

La paroisse de St-Pierre du Lac, mieux connue sous le nom de Val-Brillant, est formée d'une partie de la seigneurie du Lac Matapédia et de quarante-huit lots des cantons Nemtayé et Awantjish. Située en bordure du grand lac, qu'on appelle le « Joyau de la Vallée », adossée aux hautes montagnes des deux cantons qui la bornent au sud et à l'ouest, pendant qu'elle a pour avant-scène les pics des Shiks-Shoks, elle est enchâssée entre les deux paroisses d'Amqui et de Sayabec. Son beau lac, son coquet village et sa somptueuse église dont les flèches se mirent dans les flots bleus sont des bijoux dans un écrin de verdure.

La paroisse ayant une longueur de neuf milles sur une profondeur de trois milles, est traversée par le chemin de fer C.N.R. et le Boulevard Perron, ce qui lui assure un accès facile pour les nombreux touristes qui viennent la visiter.

Jusqu'à ces dernières années, Val-Brillant était un grand centre d'exploitation forestière. Aujourd'hui c'est une paroisse exclusivement agricole, formée d'environ deux cents familles de terriens et d'autant d'employés qui vivent dans le village.

Ce village, propre et assez bien construit, s'enorgueillit d'avoir une succursale de la Banque Provinciale du Canada, les bureaux des agronomes du comté et de l'Inspecteur des Ecoles du district, les quartiers-généraux de la *Southern St-Lawrence Protective Association*, les entrepôts frigorifiques de la Firme Nicole Frères, et plusieurs maisons de commerce assez importantes.

Au temps de sa splendeur, alors que l'industrie la choyait, notre paroisse réclamait le titre — qu'on ne lui contestait pas d'ailleurs — de « Reine de la Vallée ». L'industrie l'ayant boudée et désertée, pour conserver son titre, elle a demandé à l'agriculture de redorer son blason. Et elle a réussi, puisque de l'avis de tous, notre paroisse est une des meilleures de la vallée, au point de vue agricole. Il s'y récolte au bas mot, 2,600,000 livres de céréales. C'est ce qui explique qu'elle arrive peut-être en tête de



La première église et la nouvelle (en construction)
(Photo en 1915)

toutes les autres, pour la production du lard et l'élevage des animaux de boucherie.

En tout cas, elle ne se plaint pas et ne jalouse pas les autres. Elle est fière de sa belle église en pierre de carrière, de pur style gothique, dont les deux flèches de deux cents pieds de hauteur se dessinent dans l'azur du ciel et se mirent dans le bleu du grand lac.

Elle est fière de ses deux grandes écoles: l'Académie des Frères Maristes et le Couvent des SS. du St-Rosaire, dans lesquelles plus de deux cents enfants vont recevoir, avec une bonne instruction, une solide formation religieuse.

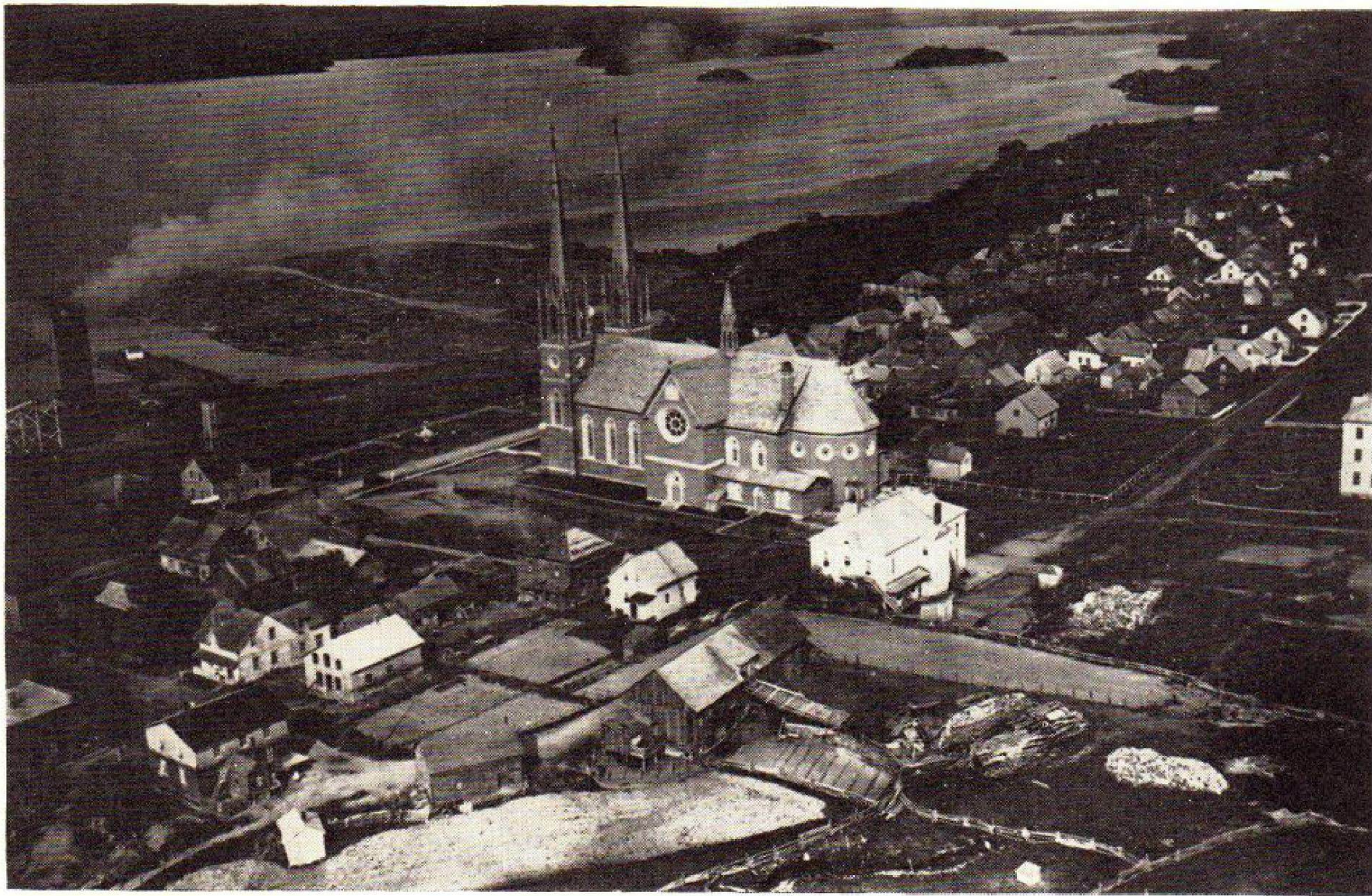
Elle est fière de sa belle organisation municipale: aqueduc, systèmes d'égoûts parfaits et de protection contre l'incendie, sans parler de sa voirie. Bien d'autres paroisses plus vieilles et plus fortunées n'ont pas une organisation aussi parfaite.

Sans doute, elle aimerait bien avoir une de ces industries qui donnent du travail à la population et l'empêchent d'aller en chercher ailleurs; mais elle vit dans l'espoir qu'un jour ou l'autre il se trouvera des hommes de progrès qui mettront en valeur les matières premières de son sol. Nous en avons, en effet, sous la forme de belles carrières de pierre à ciment « Portland », de première qualité, qui sont peut-être inépuisables et qui, si elles étaient exploitées, feraient de notre paroisse la plus considérable de la région. Nous formulons le souhait que ce rêve se réalise un jour.

En attendant, nous avons toutes les raisons de remercier le Ciel des progrès réalisés chez nous pendant les dernières années et c'est avec toute la ferveur de notre âme que nous nous acquittons de ce devoir.

X.....X.....





Val-Brillant vu à vol d'oiseau.

GLANURES D'HISTOIRE



La paroisse de Saint-Pierre du Lac ⁽¹⁾ (Val-Brillant)

« O notre histoire, écrin de perles ignorées,
Je baise avec amour tes pages vénérées ».

(FRÉCHETTE—*La Légende d'un peuple*).



ANTE LUCEM

Pour faire l'histoire de la paroisse de St-Pierre du Lac, il faut remonter à l'an 1694, alors que Louis de Buade, comte de Frontenac, concéda la « Seigneurie du Lac Madapégua » — dans laquelle est sise — au sieur Nicolas-Joseph Damours de Louviers. C'est déjà de l'histoire ancienne.

Mais de 1694 à 1815, toute la région qui s'étend de Métis à Ristigouche demeura une *terra incognita*. Les sauvages Micmacs seuls parcouraient ses forêts giboyeuses, aux rivières et aux lacs grouillants de truites et de saumons.

En 1815, le célèbre arpenteur Joseph Bouchette fait, pour le gouvernement canadien, une première exploration dans la vallée de la Matapédia. Il la trouve « une terre fertile, appelée à devenir un centre important et agricole ». Il avait vu plus juste que ce fonctionnaire du département des Postes qui, la même année, avait dit de la même région: « C'est un pays hérissé de hautes montagnes, couvertes de neiges éternelles... ».

En 1818, James McNider, seigneur de Métis, informe un comité de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada qu'une quarantaine de familles, surtout des Ecossais, viennent de s'établir dans sa seigneurie de Métis — Et, dans le même temps, un groupe de colons loyalistes des Etats-Unis fondaient un établissement à Ristigouche. Treize ans plus tard, en 1831,

(1) — A peu près tout ce qui va suivre a été tiré de notre ouvrage: « *Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia* » La Voix du Lac, éditeurs — Val-Brillant, 1922.



la population de Métis était de 110 habitants, pendant que celle de Ristigouche se chiffrait à 319.

Donc, aux deux portes de la Vallée, il y avait de la vie; mais entre ces deux groupements écossais, c'était le calme plat. C'est qu'il manquait une voie de communication. Il a toujours été impossible, et il le sera toujours, de faire de la colonisation sans routes.

Mais le pays était alors administré par Sir James Kempt, le promoteur des grandes routes dans le Bas-Canada. Aussi, ce territoire entre Métis et Ristigouche allait-il bientôt s'ouvrir. Dès 1824, James Crawford avait été chargé d'y faire une exploration, en vue de la construction du fameux Chemin Kempt, la grande route militaire, qui, dans l'esprit de ses auteurs, devait servir au transport des troupes et de l'artillerie lourde entre Québec et les Maritimes, en cas d'une invasion du Canada par les Etats-Unis. Mais il fallut attendre encore six ans avant de réaliser ce projet.

C'est en 1830 seulement que William MacDonald et le major Wolfe commencèrent la construction de la route longue de 97 milles qui s'étendait du « Ruisseau des Officiers », à Métis, à « La Pointe-de-la-Croix », à Ristigouche et prit le nom de Chemin Kempt. Les travaux dont le coût fut de \$29,064.00 — ce qu'on paye aujourd'hui pour deux ou trois milles de chemins — furent terminés en 1833. En toute justice, disons que la route n'avait été qu'ébauchée. Tous nos lecteurs savent que, dans la plus grande partie de son parcours, le chemin Kempt se confondait avec le chemin Matapédia de 1857-62 et le Boulevard Perron d'aujourd'hui.

PIERRE BROCHU, premier colon de la VALLEE

C'est la construction du chemin Kempt qui a donné à la Vallée son premier colon dans la personne de Pierre Brochu. Il est juste que nous consacrons à notre premier pionnier au moins quelques lignes de cette courte monographie. Pierre Brochu, né en 1795, à St-Vallier de Bellechasse, vivait à St-Henri de Lévis, lorsque le gouvernement du pays entreprit la construction du chemin Kempt. Comme plusieurs autres, il se joignit aux partis d'explorateurs, d'arpenteurs et d'entrepreneurs qui, de 1830 à 1833, firent le tracé et la construction du chemin.

Celui-ci ayant été terminé en 1833 et le gouvernement ayant décidé d'y établir un premier poste, ou « maison de repos », pour la protection des postillons et des voyageurs, Pierre Brochu offrit ses services, qui furent acceptés. On sait que, par la suite, il y eut trois autres postes dans la vallée: ceux de « La Décharge » (Amqui), du « Petit Lac » (Lac au-Sau-mon), et de « Les Fourches » (Causapséal). Ajoutons que de 1845 à 1867, un nommé Thomas Evans garda aussi une « maison de repos » à « Assametquaghan » (Routhierville).

Le poste de Pierre Brochu était situé dans le territoire actuel de Sayabec, à « La Tête du Lac », un peu au nord-ouest des scieries de M.

Paul Tremblay. Pierre Brochu y vécut jusqu'en 1871, s'occupant d'abord de la tenue de sa maison de repos, puis de culture et de chantiers. Il mourut à cette date et fut inhumé dans le cimetière de St-Octave, n'y ayant alors aucun cimetière plus rapproché. Pierre Brochu a fait souche et laissé de nombreux descendants dans la Vallée. Deux vénérables octogénaires de Val-Brillant: Madame R. M. Blais et Mlle Marie Brochu, sont ses filles.

LES DIVERS NOMS QU'A PORTÉS LE TERRITOIRE DE VAL-BRILLANT

Il n'entre pas dans les cadres de ce *programme-souvenir* de faire l'histoire de la Vallée de la Matapédia. Nous renvoyons les lecteurs que ce sujet intéresserait à notre volume: « Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia » dont l'édition est épuisée, depuis longtemps; mais dont on peut consulter des exemplaires dans les bibliothèques. Tenons-nous en maintenant à la monographie de la paroisse de St-Pierre du Lac dont nous célébrons, cette année, le soixantième anniversaire de la fondation.

Tout d'abord, sous quels noms fut connu le territoire de notre paroisse, depuis *nos temps préhistoriques* jusqu'aujourd'hui.

Avant 1830, il n'est question de nous nulle part. Au cours des deux explorations faites dans la Vallée, au commencement du 19ième siècle, le territoire de notre paroisse est désigné sous le nom de Lac Matapédia. (En 1694, on disait: Madapégua).

En 1833, Pierre Brochu, gardien du premier poste du chemin Kempt, tient sa « maison de repos », à la « Tête du Lac ». Ce fait suffit pour que le lac Matapédia devienne le lac à Brochu. La maison de repos elle-même est appelée « Brochu », « Brouché », par les anglais.

Et ce nom de *Brochu* persista jusqu'en 1871. Cette année, les entrepreneurs Neilson et Mc-Gowe construisaient la section No 14 du chemin de fer « Intercolonial », laquelle s'étendait de « Tartigou » à « La Décharge ». Ils ouvrirent de grands chantiers de pierre et construisirent des fours à chaux, sur les terres appartenant aujourd'hui à MM. Onérille Pâquet et Antoine Roy. A certaines époques, il y eut dans ces chantiers, nous assure-t-on, un village de « camps » abritant quelques centaines d'ouvriers. Ce village portait le nom de Mc-Gowe.

En 1876, la section No 14 de « l'Intercolonial » était terminée: le premier convoi régulier y passa, en effet, le 1er juillet de cette année. Comme il n'y avait pas encore de gare, à Val-Brillant, on utilisa, pour en tenir lieu, un vaste hangar, construit en pièces de cèdre, qui avait servi, pendant la construction du chemin, de remise pour le charbon, les matériaux, et les outils. A ce hangar, les constructeurs, des anglais, avaient donné le nom de « Cedar-Hall », nom bien prosaïque qui s'étendit, par la suite, à toute la mission desservie par le curé de St-Moise.

Le 20 juin 1883, Monseigneur Jean Langevin, premier évêque de Rimouski, faisait sa première visite pastorale dans la Vallée. En bon patriote, il fut choqué de ce nom anglais n'évoquant pas d'autres souvenirs que celui d'une remise à charbon; aussi, pour honorer Messire Pierre Brillant, le missionnaire, il changea le nom de Cedar-Hall en celui de St-Pierre du Lac.

Mais les noms ont la vie dure. Celui de Cedar-Hall persista jusqu'en 1912 et plus. Feu Monseigneur Blais, offrant, en 1912, à l'auteur de ces lignes la cure de Val-Brillant, lui écrivit: « J'en suis venu à conclusion de vous offrir la cure de Cedar-Hall... »

En 1911, feu le curé Brillant disparaissait de la scène du monde, emportant la vénération et la reconnaissance de la population qui l'avait vu à l'œuvre pendant trente ans. Aussi c'est avec plaisir que les paroissiens accueillirent la suggestion de feu le notaire M. P. Laberge de demander au Ministère des Postes, alors l'Honorable L. P. Pelletier, de donner au bureau de poste du village le nom de Val-Brillant. Mais le nom de Cedar-Hall restait toujours à la gare du chemin de fer et aux municipalités. L'auteur de ces lignes fit, en 1912 et 1913, les démarches nécessaires pour que Cedar-Hall disparût tout-à-fait.

PREMIERS RESIDENTS ET PREMIERS COLONS.

Quelles furent les premières habitations construites dans le territoire de notre paroisse et quels en furent les premiers habitants? Question bien légitime à laquelle nous allons tâcher de répondre.

En 1867, il y avait, le long du chemin Kempt, près du « Ruisseau à Lucien », aujourd'hui terre de M. Antoine Roy, une petite maison, construite par Daniel Fraser, postillon, de Matapédia, et habitée par Marc Morissette, son employé. C'était un relais de poste et une « maison de repos » pour les voyageurs. Marc Morissette occupa cette maison, jusqu'en 1876, alors que le service des postillons fut aboli dans la Vallée. Devenu cantonnier du chemin de fer, il l'acheta et la transporta dans le voisinage de la « Cedar-Hall ». Plus tard, cette bâtisse devint la première école de la mission. Donc Marc Morissette paraît avoir été le premier habitant de notre paroisse.

LES CARRIERES McGOWE ET McGREY; PREMIERES MESSES; PREMIERS COLONS.

Après lui, ce furent les employés des carrières Mc-Gowe et Mc-Grevy, constructeurs de la section No 14 de « l'Intercolonial ». Nous avons dit plus haut où étaient construits les « camps » qui abritaient ces employés. C'est là qu'en 1874, Messire Guilmette, curé de Ste-Luce, vint célébrer la première messe dans le territoire de notre paroisse. Il y en eut quelques autres, par la suite, au même endroit.

De 1876 à 1880, c'est dans la « Cedar-Hall » utilisée comme gare, que le curé de St-Moïse, Messire Alfred Pérusse, vint, de temps en temps,

célébrer les saints mystères. En 1880, Michel Dechamplain arriva dans la paroisse et se construisit, à l'est du village actuel, une maison qui servit aux fins du culte, jusqu'en 1882. Cette année-là, une chapelle de trente-six pieds par trente était construite, un peu à l'est de l'église actuelle, sur une terre donnée par les King, les nouveaux propriétaires de la seigneurie D'Amours. Messire Pierre Brillant, qui venait d'être nommé curé de St-Moise et missionnaire de Cedar-Hall et de toute la Vallée de la Matapédia, vint y célébrer la première messe, le 24 octobre 1882. Cette première chapelle devint le presbytère, en 1889, et servit à cette fin jusqu'en 1916. Déménagée près de la gare du chemin de fer, elle est aujourd'hui la résidence de Madame I. H. Langlais.

Mais revenons aux premiers colons de notre paroisse. Au nombre des employés de la carrière Mc-Gowe se trouvait un citoyen de Ste-Luce, nommé « Johnny » Gendron, arrivé à Mc-Gowe en 1872. Dès son arrivée, il se choisit un lot, qui est aujourd'hui la terre de M. Alfred Turgeon, fit de l'abatis en 1872 et, au printemps 1873, sema deux minots d'orge. Ce furent les premières semailles jamais faites dans le territoire de Val-Brillant. Et voilà notre premier colon.

En 1873, son père, Germain Gendron, et Joseph Morin un père de douze enfants, quittèrent aussi la paroisse de Ste-Luce pour venir s'établir en « squatters », le premier sur la terre de M. Désiré Ruest; le second, sur celle de M. Omérille Pâquet. Donc, il y avait trois colons, à Mc-Gowe, en 1873. Evidemment, leur terre ne les faisait pas vivre, ils devaient aller travailler chez madame Pierre Brochu, qui cultivait encore sa terre de la Rivière St-Pierre, et chez Thomas Fréchette, qui vivait à l'aise à la « Décharge » (Amqui).

AFFAIRES DE LA SEIGNEURIE.—ARRIVÉE DE NOUVEAUX COLONS

Cependant la région de la Matapédia, commençait à faire parler d'elle, par suite de l'affaire Bartholomew-Holbrooke, deux banquiers américains qui se disputaient la possession de la seigneurie du lac Matapédia. A la poursuite du premier, la seigneurie avait été vendue par ordre de Cour, le 30 décembre 1874 et rachetée par Bartholomew. Ces procédures avaient fait quelque bruit et attiré l'attention des familles d'Amours de Trois-Pistoles, qui prétendaient être les propriétaires de ce domaine. Aussi, en avril 1875, les « Héritiers D'Amours » publièrent-ils un Avis Public, par lequel ils affirmaient leurs droits à la possession de la seigneurie concédée à Nicolas-Joseph D'Amours en 1694.

Il n'en fallait pas plus pour attirer l'attention des colons du voisinage et les inciter à venir chercher fortune sur un sol dont on commençait à vanter l'excellence. Aussi, en 1878, trois nouvelles familles arrivèrent-elles à Cedar-Hall; celles de Sifroy Canuel, Alphonse Lauzier et Damase Turgeon. Ces nouveaux colons s'établirent tous trois à la « Pointe-au-Bouleau ». Ils y ont fait souche et ont de nombreux descendants, tant dans la paroisse que dans la région. Notons toutefois que les colons

s'établissaient en «squatters», dans la seigneurie, parce que Bartholomew refusait absolument de concéder des lots.

D'autre part, les Héritiers D'Amours voulaient forcer ces colons à prendre des titres ou à déguerpir; et, en même temps, ils concédaient des lots à des colons de Trois-Pistoles et de la région. En juin 1879, seize actes de ventes furent consentis, par le notaire Michaud, de Trois-Pistoles, agissant au nom des Héritiers D'Amours, à autant de colons de Trois-Pistoles et de Ste-Françoise. Citons quelques noms: Julien d'Amours, Joseph Gagnon, Joseph D'Amours, Ignace Lavoie, Thomas Pelletier, Patrice Samson, Vénérand Pelletier, Eusèbe Pelletier, Cyprien Pelletier, Amable Bélanger, Jean-Baptiste Bélanger, Joseph Denis dit Quimper, Paul Beaulieu, Joseph Althotte et Joseph D'Auteuil. La population de Cedar-Hall atteignit, cette année, le nombre de vingt-cinq familles.

En 1880, encore quelques colons: dont Fabien Caron, Michel Dechamplain, Joseph Migneault, Léon Saucier et Joseph Smith. Celui-ci était un industriel qui se bâtit un magasin, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la résidence de M. Georges Ducasse, et qui, l'année suivante, construisit le moulin des King. Le petit groupement de Cedar-Hall comptait maintenant trente familles, deux cents âmes et un magasin.

Enfin, en 1881, arrivèrent encore quelques familles qui ont fait souche: celles de Joseph Rioux et Alphonse Rioux, Joseph Lepage et Pierre Côté.

C'est en 1882, nous l'avons dit plus haut que la première chapelle fut construite. La première messe y fut célébrée le 24 octobre et l'inauguration solennelle en fut faite le Jour de la Toussaint, par Messire Pierre Brillant, curé de St-Moïse.

Pour ne pas prolonger cette monographie qui doit être courte, contentons-nous maintenant de ne signaler que les faits les plus importants, avec leurs dates:

11 FEVRIER 1881:

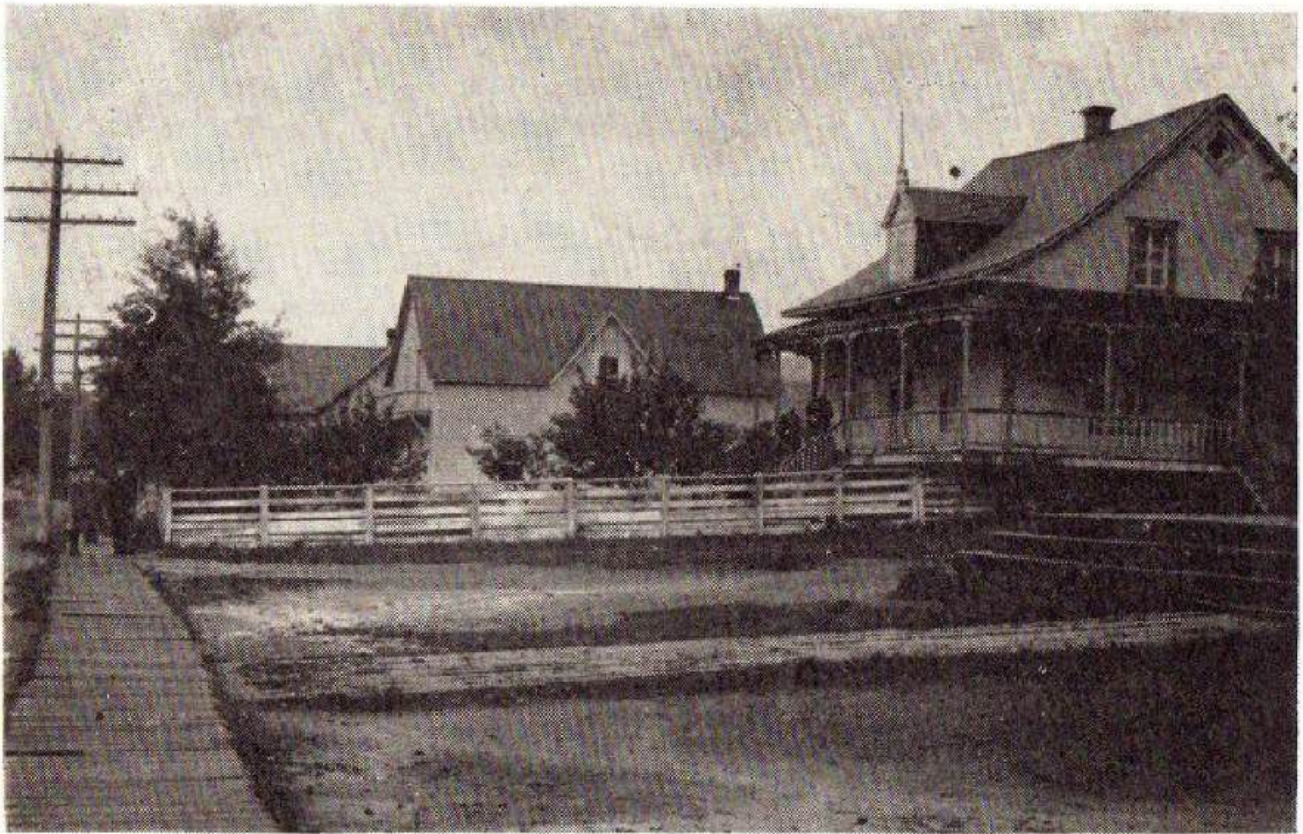
Décret de Mgr Jean Langevin, permettant la construction d'une chapelle, dans la mission de Cedar-Hall.

26 AOUT 1881:

G. W. Bartholomew vend sa seigneurie aux King Brothers, pour la somme de \$35,000.00. A l'automne de la même année, ils donnent un contrat considérable de bois de construction à la *Howard Guernsey Manufacturing Co.*

1er NOVEMBRE 1882:

Bénédiction solennelle de la première chapelle, par Messire Pierre Brillant, curé de St-Moïse.



A droite: Maison qui servit de chapelle, de 1881 à 1888, et de presbytère de 1889 à 1916. — A gauche: Salle municipale.

5 JANVIER 1883:

Germain Gendron, Sifroy Canuel et Ignace Lavoie sont nommés procureurs, à Cedar-Hall, de la Corporation Episcopale Catholique Romaine du diocèse de Rimouski.

20 JUIN 1883

Décret d'érection canonique de la mission de Cedar-Hall dont Mgr Jean Langevin change le nom en celui de St-Pierre du Lac Matapédia.

20 JUIN 1883:

Décret d'érection du premier cimetière, situé sur l'emplacement actuel du parc et du monument au Sacré-Cœur.

1884:

Incendie des scieries des *King Bros.* M. Raphaël Nolin, leur gérant, les reconstruit le même automne.

9 JANVIER 1888:

Requête des colons de St-Pierre du Lac, demandant à l'Evêque de construire une église et de convertir la chapelle en logement pour le curé.

18 JUILLET 1888:

Mgr Le Grand-Vicaire Edmond Langevin, bénit la première cloche de la mission. Elle avait été fondue à Baltimore, E.U.A., et pesait quatre cents livres.

22 AVRIL 1889:

Requête de cinquante-neuf contribuables de la mission de St-Pierre du Lac, demandant à l'Autorité religieuse d'ériger la mission en paroisse canonique.

19 SEPTEMBRE 1889:

EMANATION DU DECRET CANONIQUE ERIGEANT LA PAROISSE DE ST-PIERRE DU LAC et nommant MESSIRE PIERRE BRILLANT, PREMIER CURE



1ère église, construite en 1889; démolie en 1916.

25 DECEMBRE 1889:

Première messe dans la nouvelle église dont la bénédiction solennelle, présidée par Messire Antoine Chouinard, spécialement délégué à cette fin, eut lieu le 22 janvier de l'année suivante. Elle avait été construite par le sieur Alphonse Rioux, de Trois-Pistoles. Les syndics de la construction avaient été les sieurs Joseph Gosselin, Joseph Pelletier, Hilaire Fortin, Thomas Pelletier et Edouard Brochu.

5 JANVIER 1890:

Première élection de marguilliers. Joseph Morin, Thomas Pelletier et Sifroy Canuel sont choisis, à l'unanimité.

18 AOUT 1890:

Proclamation du Lieutenant-Gouverneur érigeant St-Pierre du Lac, pour les fins civiles. La population de la paroisse est alors de 575 âmes.

30 OCTOBRE 1892:

Bénédiction d'un nouveau cimetière, à l'arrière du Couvent actuel des SS. du St-Rosaire.

8 OCTOBRE 1893:

A l'occasion de la clôture d'une grande retraite, prêchée par les Rédemptoristes, plantation d'une croix de mission, à l'Ile à la Croix, sur le lac Matapédia.

28 AVRIL 1897:

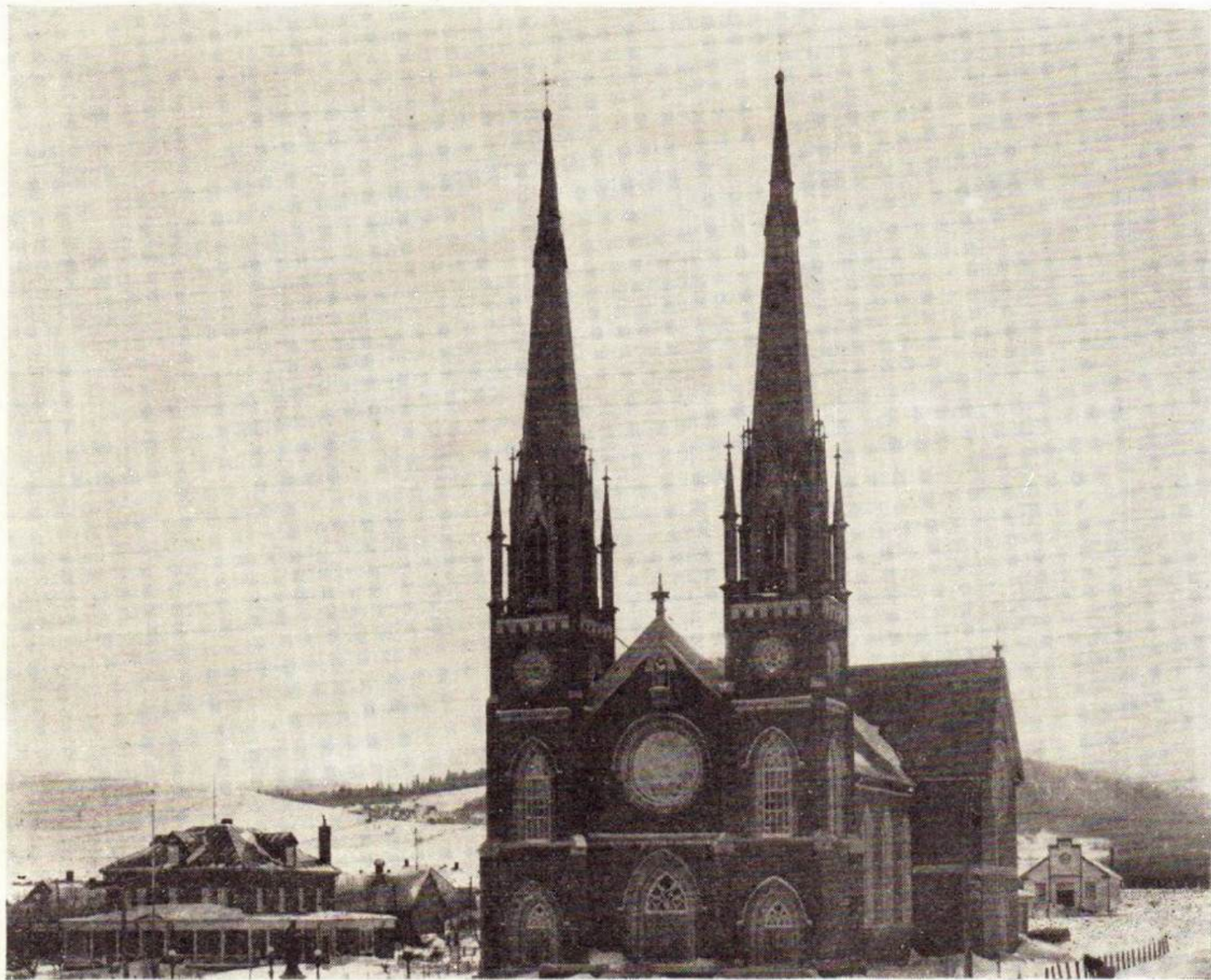
Décret épiscopal permettant l'agrandissement de l'église paroissiale.

20 JUIN 1900:

« O flots que vous savez de lugubres histoires ! » écrivait Victor Hugo. Notre lac Matapédia en sait plus d'une ! Mais la plus triste est sûrement le drame du 20 juin 1900.

M. James King, président de la Cie King Brothers, accompagné de Madame Raphael Nolin, l'épouse de son gérant, du jeune fils de ce dernier, Raphael, âgé de cinq ans, de Joseph Fournier, Alfred Dechamplain, et Joseph St-Pierre, voguaient gaiement sur le lac, par une journée ensoleillée. Tout-à-coup, le vent s'élève et la tempête éclate. La frêle embarcation est renversée et ses six occupants roulent dans les flots courroucés. Ce n'est que quelques jours plus tard qu'on retrouve les six cadavres. Que de noyades, depuis !

*Les flots berceurs font pleurer bien des yeux
.....Prenez garde aux flots bleus !*



VAL-BRILLANT — L'église paroissiale et le Presbytère.

9 OCTOBRE 1902:

Bénédiction par Mgr André-Albert Blais, du Couvent. des SS. du St-Rosaire.

22 OCTOBRE 1902

La *St-Lawrence Co. Ltd.*, acquiert, pour la somme de \$187,500.00 les 40,000 âcres de terrains non concédés de la *Cie King Brothers*. Cette firme portait aussi le nom de *Wolvin*, parce qu'un capitaliste de ce nom en était le président.

28 OCTOBRE 1906:

Bénédiction, par Mgr André-Albert Blais, d'un carillon de trois cloches.

1er SEPTEMBRE 1906:

La *Dominion Lumber Co.* achète la seigneurie de la *St-Lawrence Ltd. Co*

DECEMBRE 1908

La *John Fenderson Lumber Co.* achète la seigneurie.

ETE 1911:

On fait macadamiser les chemins du village. St-Pierre du Lac fut une des premières municipalités de la province à faire cette amélioration.

11 SEPTEMBRE 1911:

Mort subite de Messire Pierre Brillant, premier curé et fondateur de la paroisse.

OCTOBRE 1911:

Monseigneur François-Xavier Bossé, Camérier secret de Sa Sainteté le Pape, ex-préfet Apostolique de la Côte nord et, alors curé de Pabos, lui succède.

28 JUILLET 1912:

Mort subite de Mgr F.-X. Bossé, deuxième curé de la paroisse. Il est foudroyé par une syncope de cœur, au moment où il se préparait à partir pour voyage.

6 SEPTEMBRE 1912:

Messire Joseph-D. Michaud, curé de St-Godefroy, en Gaspésie, est nommé pour lui succéder et prend possession le premier dimanche d'octobre.



VAL-BRILLANT — L'église (intérieur) Vue générale.

4 FEVRIER 1913:

Bénédiction des grandes orgues, par Mgr André-Albert Blais. Le soir du même jour, grand concert d'orgue, par M. Edgar Beaulieu, musicien de grand talent, décédé quelques années plus tard.

La même année, construction de l'Académie des Frères Maristes, par feu Emile Fortin.

1914-1915-1916

CONSTRUCTION DE LA NOUVELLE EGLISE:

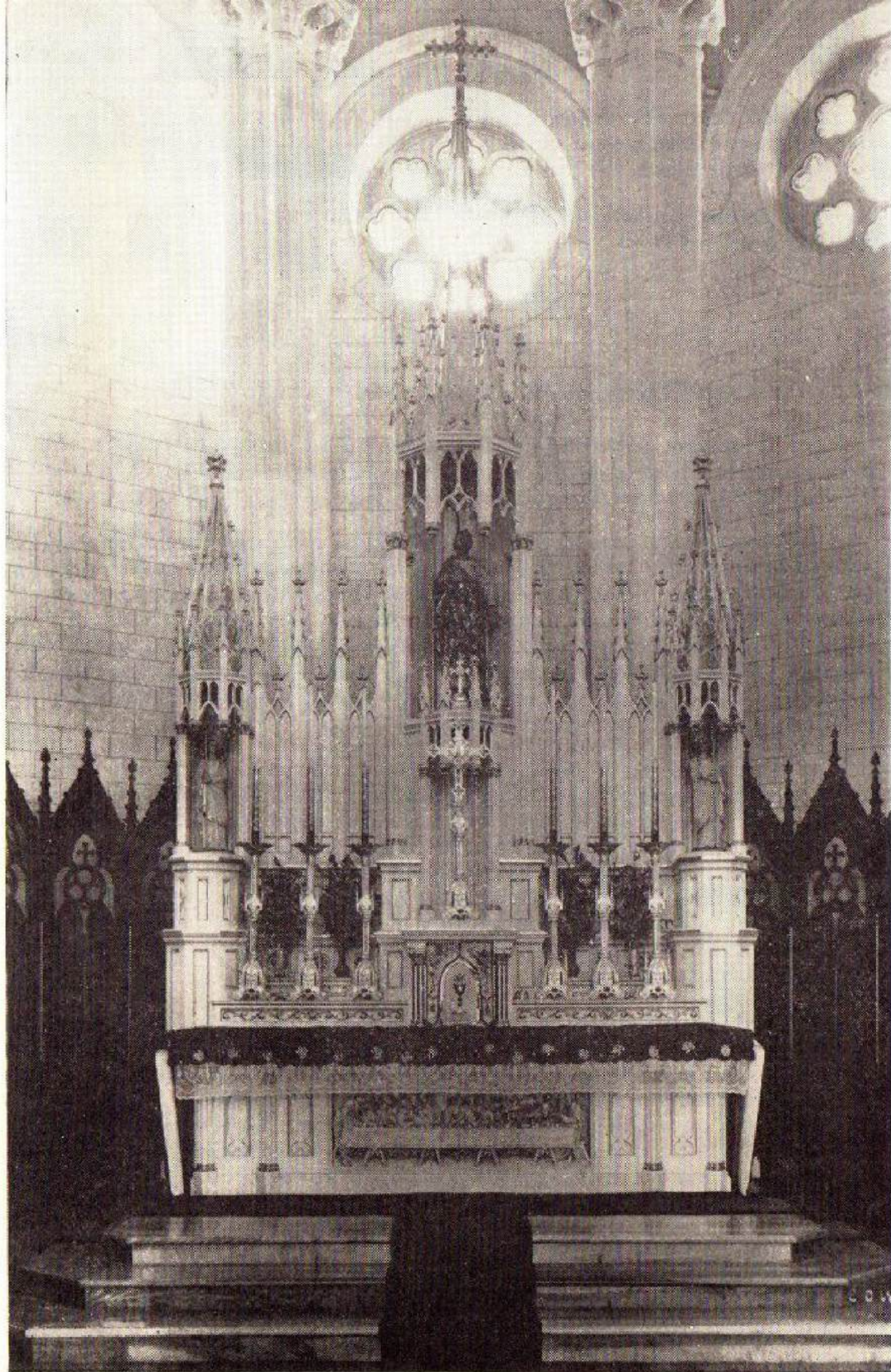
Ici, il est nécessaire de faire une halte, ou, au moins, de ralentir le pas, pour raconter, dans le détail, l'histoire de la construction de ce bel édifice de style gothique, l'un des plus beaux du diocèse et de toute la province.

Dès 1913, on constata que la vieille église avait besoin de réparations considérables. M. Jobin, Inspecteur des Edifices publics de la province, avait déclaré que le temple était devenu *dangereux pour les occupants* et ordonné aux fabriciens de *prendre des mesures pour que la vie des paroissiens ne fût plus menacée*. Les architectes Ouellet & Lévesque, avaient suggéré trois projets de réparations dont le plus efficace ne pourrait prolonger la vie de l'église que de dix ans. Aussi, ils avaient invité les paroissiens à songer à une reconstruction.

Il n'y avait pas à hésiter; aussi on se mit à l'œuvre. Les choses allèrent si bien, malgré une faible opposition, que le 3 octobre de la même année, l'Evêque émanait son décret de construction. Entre temps, le curé avait fait dresser des plans par M. René-Pamphile Lemay, de Québec, architecte de grand talent et de beaucoup de goût et les avait fait approuver par l'Evêque. Les syndics de la construction les ayant eux-mêmes acceptés, on demanda des soumissions qui furent prises en considération, le 22 février 1914. Celle de M. Joseph Couture, de Lévis, au montant de \$67,500.00 fut acceptée.

Les paroissiens comptaient qu'on pouvait encore construire une église en pierre, de cette capacité, pour une quarantaine de mille dollars: aussi ils furent bien un peu surpris; ils acceptèrent toutefois sans récriminer. Il y eut bien un peu de clameurs discordantes, à l'étranger..., mais malgré les prophètes de malheur et en dépit de la Grande Guerre de 1914, qui se déchaîna, juste au moment de l'ouverture des travaux, la vaste construction fut terminée à l'automne 1916; et, le 26 novembre, on chanta la première messe dans le nouveau temple.

Et depuis deux ans déjà, la répartition se payait, avec une fidélité remarquable; si bien que, au mois de décembre 1928, on avait collecté \$81,934.98, sans perdre un seul sous et que la répartition était abolie avant la date de son expiration légale.



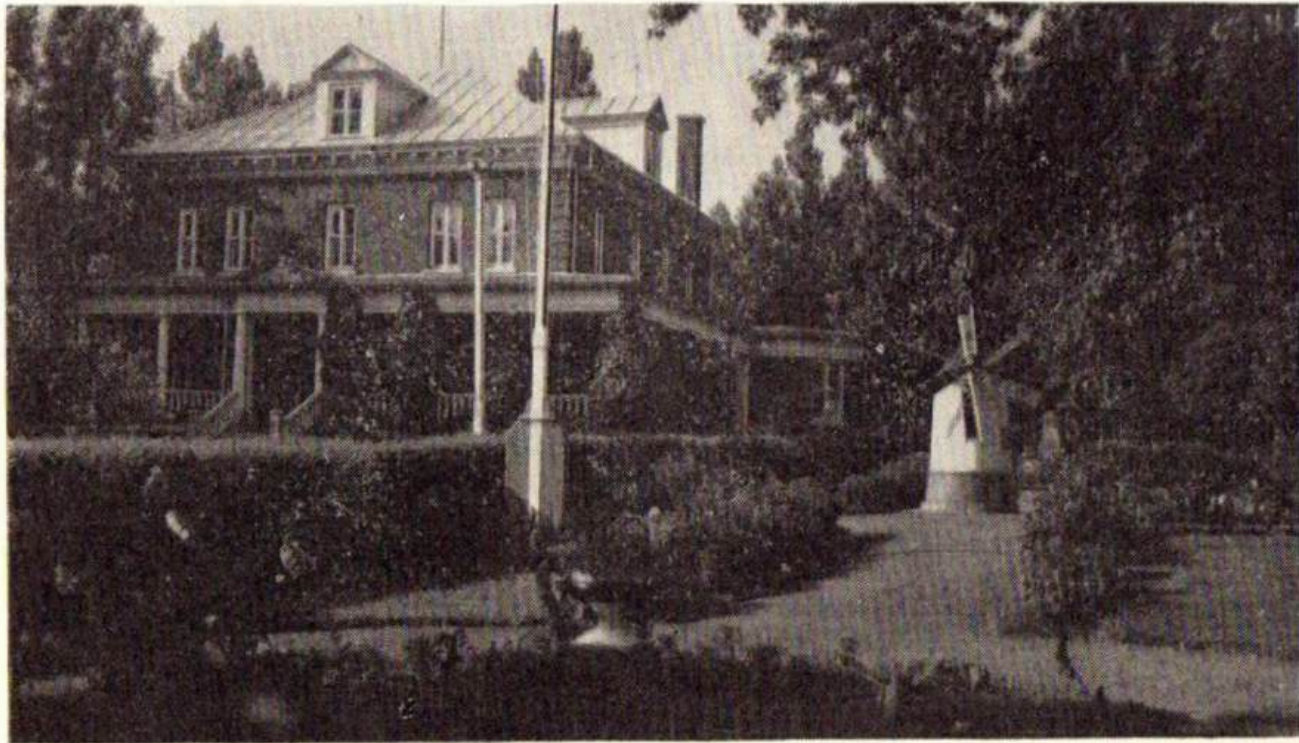
VAL-BRILLANT — Le Maître-autel de l'église.

Mais, les paroissiens voulurent, dès la même année, se remettre en répartition, pour le parachèvement et la décoration intérieure de leur belle église. Ces nouveaux travaux furent confiés à M. Albert Giroux, constructeur, de St-Casimir, comté de Portneuf, sur des plans préparés par les architectes Beaulé & Morissette, de Québec, successeurs de René-Pamphile Lemay, alors décédé.

Les travaux commencèrent le 8 avril 1929 et furent terminés le 23 janvier 1930, alors que Mgr Georges Courchesne, le nouvel Evêque de Rimouski, vint bénir solennellement l'église parachevée. Ce fut une fête du Ciel! Devant le spectacle de ce beau temple, brillamment illuminé et somptueusement décoré, beaucoup se demandèrent s'ils veillaient ou s'ils rêvaient. . .

Mais il faudrait payer ces beautés! Encore une répartition! Et celle-ci devait durer quarante ans! . . . On s'inquiéta à l'étranger! . . . Mais dix-sept ans plus tard, les paroissiens ayant consenti à payer six termes par anticipation, la fameuse répartition était abolie, la dette étant pratiquement payée.

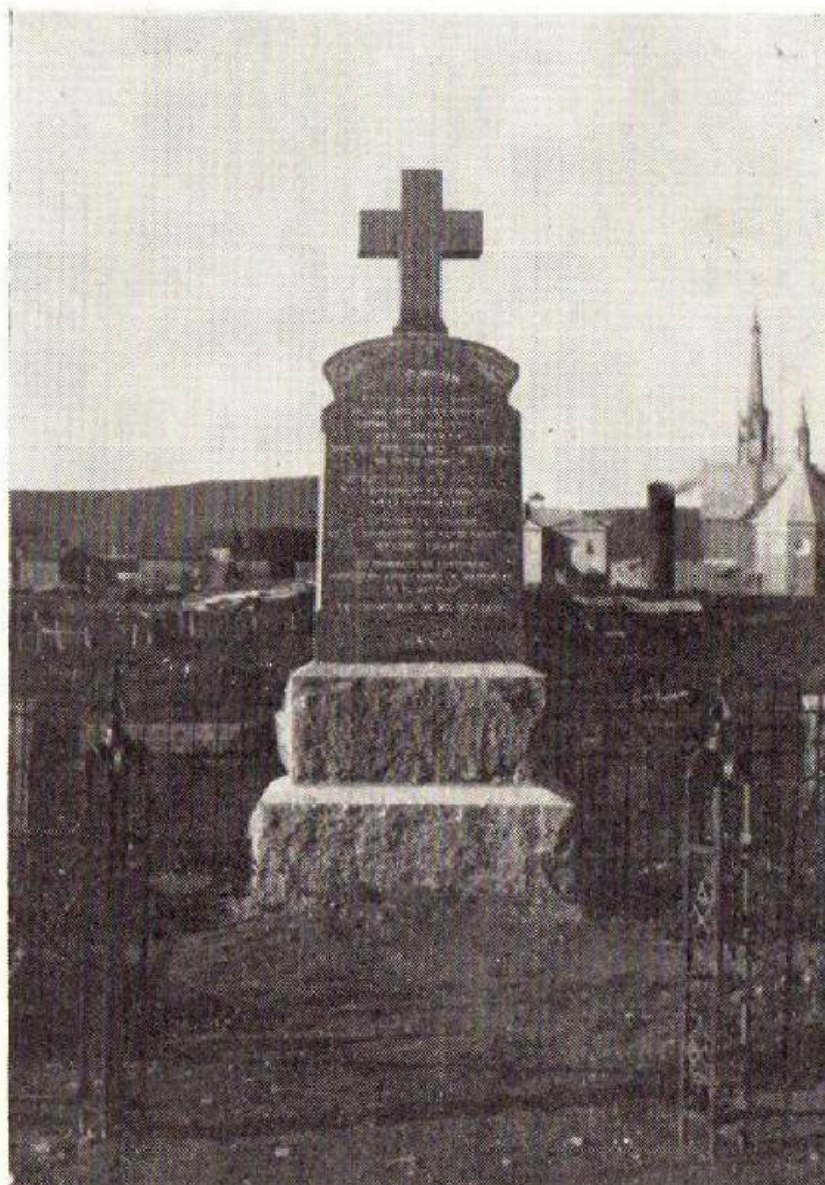
Cette dernière répartition a rapporté la somme de \$88,257.67. Au moment où nous écrivons ces lignes il n'y a pas un sou d'arrérages. . . Et, nous avons une propriété qui nous a coûté exactement \$304,936.27 (qui en vaut aujourd'hui \$600,000.00), sur laquelle il ne reste qu'une petite dette que la fabrique a prise à sa charge et qu'elle payera avec ses revenus ordinaires.



Le Presbytère



VAL-BRILLANT — L'église paroissiale. (Vue transversale des trois nefs)



Monument des pionniers au cimetière

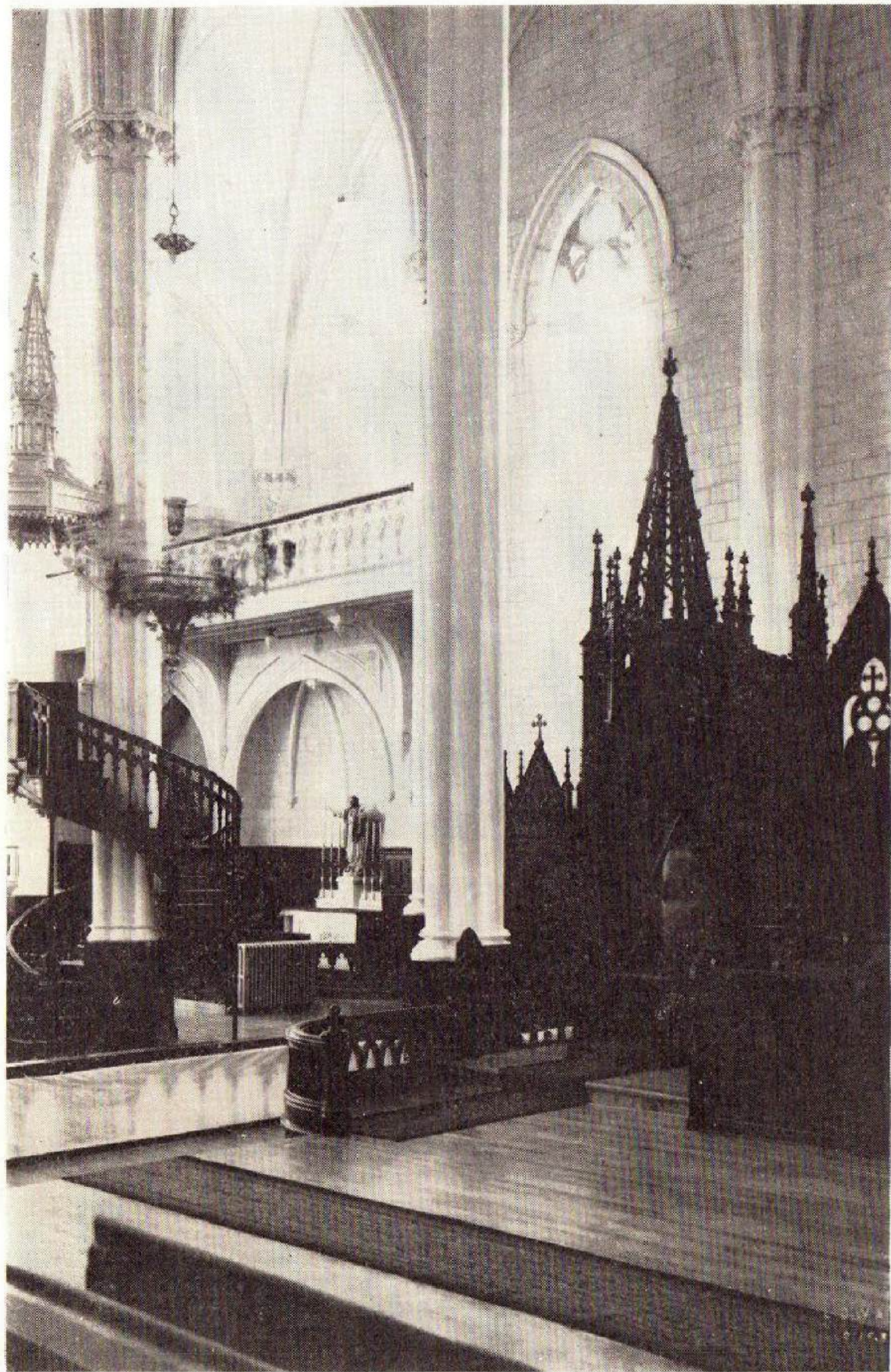
Et tout le monde est content, les paroissiens surtout, en ce jour où Monseigneur notre Archevêque veut bien couronner notre œuvre en consacrant le beau temple que la foi d'une paroisse a élevé à la gloire de Dieu. Mais continuons et terminons nos éphémérides:

1915:

La municipalité du Village de Val-Brillant se détache de celle de la paroisse et élit, comme premier maire, feu Raphael Nolin.

1915-1916:

Construction au prix de \$8,000.00 d'un beau presbytère en brique, qu'on ne construirait pas aujourd'hui pour \$30,000.00.



Eglise de Val-Brillant — Trône de l'Evêque et Chaire.

13 JUIN 1915:

Bénédictio d'un nouveau cimetière, de deux cents pieds carrés. Belle cérémonie funèbre, à cette occasion.

6 JUILLET 1919:

Erection, dans les jardins du presbytère, d'un monument à Notre-Dame de la Paix, vœu des paroissiens pour la cessation des hostilités.

SEPTEMBRE 1919:

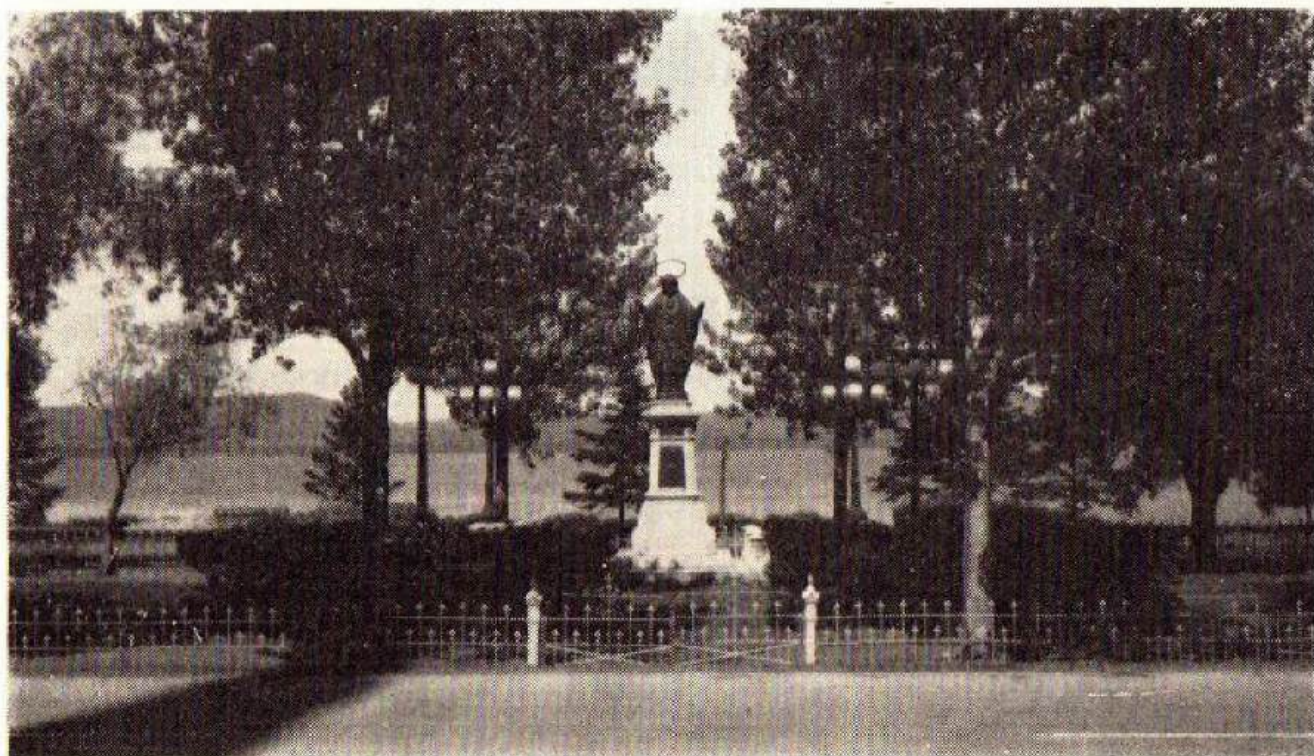
Les Frères Maristes viennent prendre charge de l'Académie construite pour les garçons du village. Le Rév. Frère Eudoxe en est le premier directeur.

20 JUIN 1920:

Bénédictio solennelle d'un monument au Sacré-Cœur. Belle cérémonie qui réunit des milliers de personnes, tant de la paroisse que de toute la Vallée.

4 SEPTEMBRE 1917:

Cérémonie funèbre à l'occasion de la translation de cinq cents corps du vieux cimetière, dans le nouveau. On élève, sur ces restes, un beau monument aux pionniers.



Monument du Sacré-Cœur.



Sépulture des curés défunts, au cimetière

1924:

Le Village de Val-Brillant est doté d'un aqueduc municipal, d'égoûts et d'un système de protection contre l'incendie.

23 AOUT 1925:

Restauration et bénédiction de la croix de mission de l'Ile à la Croix. Cette cérémonie a lieu par un beau dimanche ensoleillé, au milieu d'un concours de plusieurs centaines de personnes.

12 AOUT 1928:

Mgr Georges Courchesne, nouvel Evêque de Rimouski, entouré de toute la paroisse, bénit la Salle St-Pierre.

1930:

Grandes fêtes paroissiales, à l'occasion du jubilé d'argent sacerdotal du curé, l'abbé Jos. D. Michaud.

1937:

Les paroissiens fêtent le 25ème anniversaire de l'arrivée de leur curé dans la paroisse.

1939:

Les scieries des *Fenderson* ferment leurs portes qui ne s'ouvriront plus.

21 OCTOBRE 1941:

Translation au cimetière des restes de Messire Pierre Brillant et de Monseigneur François-Xavier Bossé. Monseigneur François-Xavier Ross Evêque de Gaspé, préside la cérémonie funèbre.

24 JUIN 1947:

Bénédiction solennelle d'une croix monumentale ornée d'un corpus en marbre, à la Pointe-au-Bouleau, sous le patronage de la Société St-Jean-Baptiste.

24 JUIN 1948:

La même cérémonie se répète, dans l'arrondissement du 1er rang ouest.

18-19 et 20 SEPTEMBRE 1949:

Grandes fêtes paroissiales, à l'occasion des noces de diamant de la paroisse, du 69ème anniversaire de l'ordination sacerdotale de feu Messire Pierre Brillant, de la consécration, par Son Excellence Monseigneur Georges Courchesne, Archevêque de Rimouski, de notre église paroissiale et du dévoilement d'un monument à la mémoire du curé-fondateur de cette paroisse.

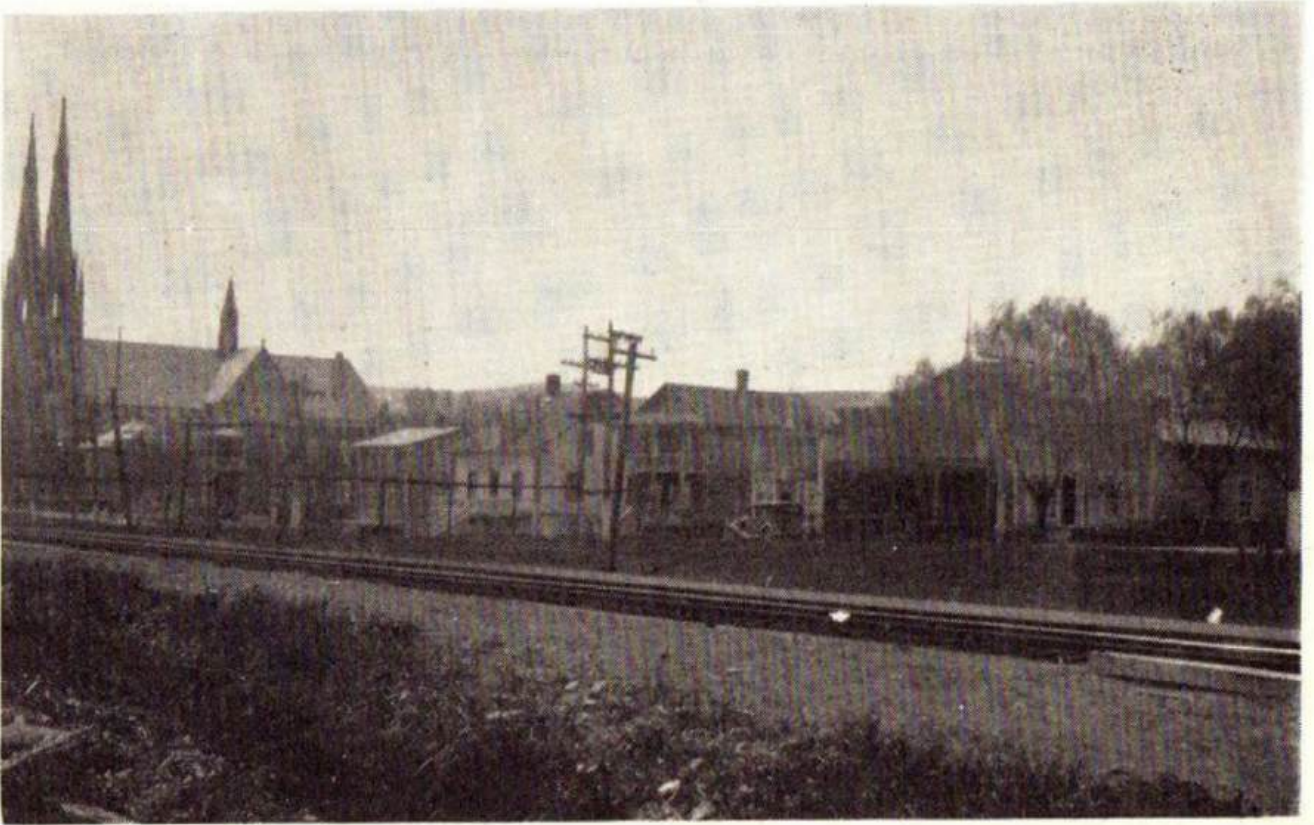
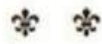
A. M. D. G.

Jos-D. Michaud, ptre,
curé

Val-Brillant, septembre 1949.



La Salle Saint-Pierre



Une rue du village

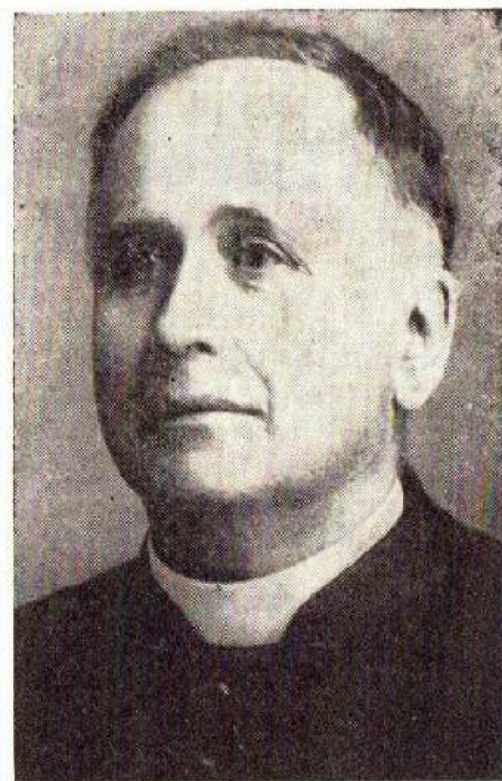




Messire

PIERRE BRILLANT

(Courte notice biographique)



Messire Pierre Brillant naquit le 27 janvier 1852, à St-Arsène, comté de Témiscouata, du mariage de Henri Brillant, cultivateur, et de Cémire Côté. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Rimouski, où il fut ordonné prêtre, par Sa Grandeur Monseigneur Jean Langevin, premier évêque de Rimouski, le 19 septembre 1880. (Curieuse coincidence, le même jour naissait le curé actuel de la paroisse).

Sa première obédience fut le vicariat de Sandy-Bay (aujourd'hui Baie-des-Sables). Mais, en ces temps qu'on pourrait appeler *apostoliques*, on ne moisissait pas dans le vicariat, au diocèse de Rimouski.

Aussi, dès l'année suivante, l'abbé Brillant succédait-il à la cure de St-Moise, à Messire Jos.-Alf. Pérusse, que son évêque venait de charger de la cure de Percé, en Gaspésie.

Messire Pierre Brillant devint donc curé de St-Moise, en 1881, avec charge de desservir toute la vallée de la Matapédia. Voici d'ailleurs un extrait de sa lettre de mission: «... Vous aurez de plus la desserte de Cedar-Hall, de St-Edmond du Lac-au-Saumon, de St-Jacques de Causapsal, d'Assametquaghan et autres postes ou stations jusqu'aux premières habitations desservies de Mill-Stream exclusivement.» On notera qu'il n'est pas question ici d'Amqui: c'est que ce territoire faisait partie de la mission de St-Edmond du Lac-au-Saumon, dont la chapelle était alors située au nord du lac, à environ trois milles à l'est du village actuel d'Amqui. Le curé de St-Moise était donc missionnaire de toute la vallée de la Matapédia, depuis St-Moise inclusivement, jusqu'à Mill-Stream exclusivement: soit un territoire d'environ soixante-quinze milles.

Cedar-Hall (aujourd'hui Val-Brillant) comptait, à cette date, environ trente familles et deux cents âmes. N'y ayant pas encore de chapelle, le missionnaire célébrait les saints Mystères, dans des maisons particulières. Et la mission avait lieu une fois par mois et plutôt un jour de semaine. Le missionnaire logeait chez M. Joseph Smith, qui avait cons-



truit le premier magasin de la paroisse, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la résidence de M. Georges Ducasse.

C'est en 1883 que fut construite la première chapelle de la petite mission de Cedar-Hall. Inutile de rappeler ici ce que nous avons dit, dans une autre partie de ce programme-souvenir: à savoir que cette première chapelle devint plus tard le presbytère et qu'on commença, en 1888, la construction de la première église. Cette construction ne fut terminée qu'au mois de décembre 1889. On y chanta la première messe, dans la nuit de Noël de cette année.

Une belle église, suffisamment vaste pour la population, s'élevait donc, à peu près sur l'emplacement de l'église actuelle; mais la mission n'était pas encore érigée en paroisse, bien qu'il y eût un prêtre résidant. Messire Pierre Brillant avait, en effet, obtenu de l'Evêque, dès l'automne 1888, l'autorisation de résider à Cedar-Hall, tout en demeurant curé de St-Moise. En attendant que le presbytère fut prêt à le recevoir, il logeait chez M. Joseph Gosselin, un peu à l'ouest de l'église. C'est le 19 septembre 1889 que Monseigneur Jean Langevin, répondant au vœu des francs-tenanciers, émana son décret érigeant canoniquement en paroisse, sous le vocable de St-Pierre-du-Lac, la mission de Cedar-Hall et en nomma Messire Pierre Brillant, le premier curé.

Mais cette fois, sa lettre de mission ne lui confiait plus la desserte des missions du bas de la Vallée. Car Amqui venait de se détacher de Lac-au-Saumon et avait eu, en 1886, un premier missionnaire résidant dans la personne de Messire Cajétan Bérubé d'abord, puis en 1887, de Messire Philémon Côté.

Messire Pierre Brillant, après avoir été notre missionnaire pendant huit ans, devint donc notre curé en 1889. Dans notre historique de la paroisse, nous avons vu les œuvres accomplies par lui de 1881 à 1911, date de son décès. Il a fait la paroisse ce qu'elle était en 1911, lorsqu'il mourut: une belle chrétienté de plus de 2000 âmes, bien organisée, lancée au point de vue agricole et un modèle entre toutes, au point de vue spirituel. La cause de l'éducation de la jeunesse n'avait pas été négligée, elle non plus. Ayant fondé, en 1902, le Couvent des religieuses du T. S. Rosaire, pour l'instruction des jeunes filles du village, il caressait maintenant le projet de confier l'instruction et l'éducation des garçons à une communauté de Frères. Mais sa mort prématurée l'empêcha de concrétiser ce beau rêve, qui n'eut sa réalisation qu'en 1919.

Il mourut subitement, le 11 septembre 1911, terrassé par le diabète, qui le minait depuis quelques années déjà. Dans le cours de l'été, il s'était senti si mal qu'il avait demandé à l'Evêque de charger son assistant de la desserte de sa paroisse. Mais, par la suite, son état de s'était amélioré si bien qu'il espérait revenir à la santé. Même, le jour sa mort, qui se trouvait un dimanche, il avait assisté à la grand messe paroissiale; et, après les vêpres, dans l'après-midi, il était allé faire une visite à ses religieuses du St-Rosaire. C'est en revenant de cette visite qu'il s'affaissa, foudroyé par une syncope de cœur.

Ce fut avec stupeur et un profond sentiment de douleur que les paroissiens apprirent, par les tintements du glas funèbre, que leur curé venait de mourir. Depuis trente ans, Messire Pierre Brillant avait été leur curé, leur conseiller, leur ami, leur père. Ces fidèles il les avait baptisés ou mariés pour un très grand nombre. Cette paroisse il l'avait prise au berceau et l'avait faite. Et, on en convenait partout, il avait formé une des plus belles chrétientés du diocèse.

Aussi les témoignages de condoléances et de regrets ne furent pas équivoques et vinrent de partout. Le 14 septembre, Monseigneur André-Albert Blais, Evêque du diocèse, entouré d'une cinquantaine de prêtres et d'une foule qui débordait sur la place de l'église, vint chanter lui-même le service et présider aux funérailles. L'illustre prélat voulut faire lui-même l'éloge funèbre du regretté disparu. Il commenta ces paroles de la Sainte Ecriture: *Unam petii a Domino, hanc requiram ut inhabitem in domo tua, Domine*: Je n'ai demandé qu'une chose au Seigneur: c'est d'habiter dans sa maison.»

La dépouille mortelle fut déposée, dans un caveau, sous l'autel de la Sainte-Vierge, dans l'église qu'il avait construite. En 1916, ses restes furent transférés, avec ceux de son successeur, Monseigneur F.-X. Bossé, C.S. SS., dans la vaste chapelle sépulcrale de l'église neuve. Enfin, le 21 octobre 1941, les corps des deux curés furent transférés de nouveau dans un terrain aménagé pour les anciens curés, dans le cimetière paroissial. Le vénéré fondateur repose donc, près de la croix du cimetière paroissial, au milieu de tant de paroissiens qu'il a baptisés, ou unis par les liens du mariage; auxquels il a donné les derniers sacrements et qu'il a inhumés lui-même.

Il y a trente-huit ans que Messire Pierre Brillant est mort; mais les paroissiens qui ont cinquante ans et plus n'ont pas oublié ces tristes jours des 11 et 14 septembre 1911. Ils n'ont pas oublié non plus les vertus et les principaux traits du caractère de celui qui leur a fait tant de bien, pendant de si longues années. Les cadres de cet article ne nous permettent pas d'entrer dans beaucoup de détails; mais il serait incomplet, si nous ne signalions au moins quelques-unes de ces vertus et les traits principaux de cette belle figure de fondateur.

Avant de dire que Messire Pierre Brillant fut un homme de Dieu, disons qu'il fut un patriote, un colonisateur et un bâtisseur de pays. Il fut un de ces prêtres dont il a été dit qu'il s'aventuraient dans la forêt, portant avec leur bréviaire, une hache accrochée à la ceinture de leur soutane. La belle paroisse de St-Pierre du Lac qu'il a fait eet celles de la Vallée à la formation desquelles il a travaillé le disent mieux que tout ce que nous pourrions écrire. Il a fait, dans la paroisse et dans la région, quoique dans un cadre plus restreint, ce que le curé Labelle a fait dans le Grand Nord. Si celui-ci a mérité d'être surnommé le « Roi du Nord », celui-là a été appelé, même de son vivant, le « Père de la Vallée ».

Père il l'était, en effet, et un père rempli de beaucoup de bonté. Monseigneur André-Albert Blais, son évêque, l'appelait toujours « Le bon Père Brillant ». Et ses paroissiens, qui lui survivent encore et veulent faire son éloge, ne trouvent pas d'autres mots que ceux-ci: « Il était bon! » Et

« C'est si bon d'être bon », écrivait Gustave Naud, dans sa chanson du « Cygne ». « La bonté il n'y a rien de meilleur » écrivait un autre.

Un trait de son caractère que ses contemporains aiment à souligner, c'est sa jovialité, sa gaîté communicative. La gaîté est un des caractères de la sainteté. A-t-on assez écrit sur le *rire des saints*, la jovialité des moines, la bonne humeur et la gaîté des religieuses ? « Les saints tristes sont de tristes saints » a-t-on dit encore. A ce compte Messire Pierre Brillant n'était pas un triste saint. Les paroissiens de cinquante ans et plus qui l'ont connu n'ont pas oublié ses taquineries, ses bons mots, ses francs éclats de rire. Et ses confrères voisins donc ? Ceux qu'il taquinait sans cesse et auxquels il jouait les tours les plus *pendables* ? Si quelques-uns de ses confrères ou voisins, maintenant décédés, pouvaient parler, que d'histoires amusantes ils nous raconteraient !

Mais c'est au point de vue spirituel que Messire Pierre Brillant a laissé la trace la plus profonde dans la paroisse. Il avait une piété sincère, sans bigoterie et sans artifices ; mais solide comme sa carrure d'athlète. Et cette piété il savait si bien la communiquer que sa paroisse avait la réputation d'être l'une des plus pieuses du diocèse.

Sa dévotion de prédilection était — comme il sied à tout bon prêtre — la Sainte-Eucharistie. Plusieurs années avant sa mort, il avait établi, dans sa paroisse, l'Archiconfrérie du T.-S. Sacrement et prêché la communion fréquente. Aussi, quand le Décret de Pie X, fut publié, il apparut que le curé Brillant avait devancé le Pape, en cette matière, et qu'il eut bien peu à faire pour établir la communion fréquente dans sa paroisse. Il fut d'ailleurs bien secondé en cela, par l'abbé Jules Bernier, un prêtre malade, homme de Dieu, qui, depuis quelques années, vivait avec lui, dans son presbytère.

Que de choses il resterait encore à dire sur cet homme de bien que fut Messire Pierre Brillant ! Mais il nous faudrait plus d'espace que nous n'en avons, dans ce programme-souvenir. Le peu que nous en avons dit suffit à prouver que les paroissiens de St-Pierre-du-Lac ont eu une bonne inspiration, quand ils ont résolu de conjuguer leurs sacrifices, pour élever à leur fondateur un monument digne de lui : un monument qui dira à la génération future ce que le prêtre avec le concours de ses ouailles, a pu faire, dans la Vallée de la Matapédia, dans les années de 1881 à 1911.

Ce monument que nous avons érigé à Messire Pierre Brillant n'est d'ailleurs qu'une réplique de celui que le héros de cette fête a élevé lui-même, dans la Vallée de la Matapédia, sur les bords enchantés du grand lac, qu'on a appelé « Le joyau de la Vallée » : la belle paroisse de St-Pierre du Lac. Messire Pierre Brillant dont les traits énergiques ont été coulés dans le bronze et dont la silhouette de terrien et de fils de la glèbe domine tout le village semble, du haut de son socle de granit, nous dire comme Tacite : *Exegi monumentum aere perennius* : Moi aussi j'ai érigé un monument plus durable que l'airain : c'est cette belle paroisse que je vous ai formée. Nous le comprenons et, du fond du cœur, nous lui disons : Hommages de reconnaissance à notre fondateur !

Jos-D. Michaud, prêtre, curé.

Le Monument "BRILLANT"



L'idée de l'érection d'un monument au « Père de la Vallée » couvait, depuis le jour où le nom de Val-Brillant fut substitué à celui de *Cedar-Hall*, que portait notre paroisse, avant 1912.

Elle a éclos, le 24 juin 1947, à l'occasion de la bénédiction solennelle d'une croix du chemin, dans l'arrondissement de la « Pointe-au-Bouleau », à Val-Brillant.

L'orateur, M. le curé Jos.-D. Michaud, énumérant les conquêtes de la croix dans le monde, à travers les âges, en vint à parler des merveilles opérées par elle, dans la Vallée, de la Matapédia, dans les années de 1881 à nos jours. Parlant de la vie toute d'abnégation et de sacrifices de nos pionniers et de la reconnaissance que nous leur devons, il rappela le souvenir de Messire Pierre Brillant, fondateur de notre paroisse et seul desservant de toute la Vallée de la Matapédia, de 1881 à 1886. « Messire Pierre Brillant, voilà, conclut-il, le véritable Père de la Vallée! Et le temps sera venu, à l'automne de 1949, de lui témoigner notre reconnaissance, en lui élevant un monument digne du rôle qu'il a joué dans le développement de notre paroisse et de toute la région! »

L'idée a fait son chemin. Accueillie avec enthousiasme par les paroissiens, elle a bientôt franchi les frontières de notre paroisse. A peine lancée, des témoignages non équivoques d'appréhension et d'encouragement nous sont venus, non seulement des paroisses de la Vallée; mais, nous oserions dire, de toute la province. Il serait très intéressant de publier toutes les lettres reçues, de partout, depuis quelques mois. La radio et la presse française ont fait écho à ces premières approbations.

Aussi, ce nous est un devoir bien agréable de remercier les postes CBF, CJBR., CHNC et CKBL; ainsi que les journaux suivants: *L'Echo du Bas St-Laurent*, *l'Avant-Poste gaspésien*, *l'Action Catholique*, *La Patrie*, *La Presse*, *l'Événement* et *Le Soleil* de leur gracieuse collaboration.

Il nous faut remercier surtout nos généreux souscripteurs de nous avoir fourni la somme de onze à douze mille dollars, pour défrayer le coût de ce monument, dont voici une description:

Il consiste d'abord dans une statue de sept pieds et demi de hauteur, fondue à Vaucouleurs, France, représentant notre fondateur, debout,



tenant, de sa main gauche, son bréviaire et, de sa droite, faisant le geste du missionnaire qui parle à ses fidèles. Les traits de la figure sont frappants de ressemblance. Aussi, il faut féliciter les artistes qui ont exécuté un travail si parfait, n'ayant pas d'autre documentation qu'une photographie. C'est la maison Bertrand, Foucher, Bélanger, Inc., de Montréal qui s'est faite notre intermédiaire avec la fonderie de Vaucouleurs.

La statue repose sur un socle, en granit de Stanstead, d'une hauteur de neuf pieds, bien poli et bien ouvragé, dont les plans, faits à Vaucouleurs, ont été exécutés par M. Omer Rousseau, marbrier de St-Fabien de Rimouski.

Sur le piedestal, il y a trois inscriptions en bronze, l'une à la mémoire de notre fondateur; la seconde pour rappeler le souvenir des pionniers de la Vallée et de la paroisse, et la troisième, donnant la succession des curés qui ont desservi la paroisse, depuis sa fondation.

Enfin, les abords du monument, érigé en avant de l'église, face au lac et au monument du Sacré-Cœur, sont décorés de quatre lustres de cinq lampes chacun, l'œuvre de la Fonderie Rouleau, de Mont-Joli.

Nous avons eu l'intention d'abord d'ajouter au socle une quatrième plaque en bronze sur laquelle nous aurions inscrit les noms de nos généreux souscripteurs. Mais, à cause de leur nombre, nous avons renoncé à cette idée et avons cru plus pratique de faire cette énumération dans notre Album-Souvenir.

Voici donc les noms des principaux auteurs de notre monument.

Il faut nommer d'abord le curé de Val-Brillant et ses paroissiens, qui ont souscrit et payé environ les deux-tiers du coût de l'entreprise. De l'extérieur les principales souscriptions sont les suivantes:

L'honorable Maurice Duplessis,
Premier Ministre de la Province de Québec;
L'honorable Jules-A. Brillant;
Conseiller Législatif, Patron de l'Oeuvre;
M. Maurice Fortin, Trois-Rivières;
M. le curé Pierre Sirois, Ste-Félicité,
Rév. Père Luc Sirois, Eud., curé de Forestville,
M. l'abbé L.-P. Saintonge, Principal de l'École
Normale de Ste-Rose-du-Dégelis, Témis.,
Les Paroisses de: Causapscal,
St-Damase de Matane,
L'Ascension de Patapédia,
Les Municipalités de: Village d'Amqui et
Ste-Marie de Sayabec,
Les Rvdes SS. du St-Rosaire, Rimouski,
La Banque Provinciale du Canada, Montréal,



MM. Philias Côté, M.P., Ottawa,
Philippe Cossette, M.A.L., Causapscaal,
Albert Giroux, Entr., St-Casimir,
Ernest Duplessis, Arp. Géo., Trois-Rivières,
Ludger Leblanc, Amqui,
Alfred D'Amours, Rimouski,
Elz. Côté, Maire, Rimouski,
William Butler, Sayabec,
Alphonse Routhier, Routhierville,
Joseph Côté, Routhierville,
Alphonse Ouellet, St-Romuald,
Alfred Michaud, Rimouski,
Mathias Michaud, Rimouski,
Docteur G.-H. Nolin, Matane,
Léo Tremblay, Sayabec,
Ovide Sinclair, Amqui,
J.-Alfred Mercier, Amqui,
César Kouri, Amqui,
Wilfrid Ouellet, Bic,
etc..., etc..., etc...

Nous nous excusons de terminer ici notre nomenclature et de ne pas enrégistrer bien d'autres souscriptions plus modestes, mais faites avec non moins de générosité.

A tous nous disons Merci.

Le Comité du
MONUMENT "BRILLANT"



Val-Brillant Scolaire



La paroisse de St-Pierre du Lac ne le cède en rien à aucune autre de la région, pour son organisation scolaire. Qu'on en juge plutôt.

Faisons d'abord un peu d'histoire. La première école de l'ancienne mission de Cedar-Hall fut ouverte en 1883. Ce fut — on l'a dit, dans une autre partie de ce travail — dans la petite maison de Marc Morissette, construite en 1867, sur les bords du « Ruisseau à Lucien », et transportée en 1876, près de la « Cedar-Hall ». Cette humble maisonnette, occupée, jusqu'en 1883, par Marc Morissette et sa famille, fut vendue, cette année-là, à la mission, pour servir de maison d'école. Mlle Anna Fortin, fille d'Hilaire, en fut la première institutrice.

La première commission scolaire fut créée en 1889. En 1915, la campagne demanda à se séparer du village et créa une municipalité distincte,



L'Académie des Frères Maristes



Couvent des SS. du Saint-Rosaire

qui prit le nom de « Corporation scolaire de la paroisse de St-Pierre du Lac », pendant que le village conservait son nom de "Municipalité scolaire du Village de Val-Brillant"».

Et voici où nous en sommes avec notre organisation scolaire. La municipalité de la campagne a dix belles écoles, dirigées par autant d'institutrices laïques, et fréquentées par environ deux cents enfants. On y donne tous les cours, jusqu'à la septième année inclusivement. Celle du village a deux grandes écoles de quatre classes chacune, fréquentées par environ cent dix enfants: le Couvent des Révérendes Sœurs du T.-S. Rosaire et l'Académie des Frères Maristes.

Le Couvent des SS. du St-Rosaire, fondé en 1902, eut pour première Supérieure Mère M. de St-Pierre. Cinq religieuses y donnent les cours jusqu'à la onzième année inclusivement. Les paroissiens qui ont visité, il y a quelques semaines, l'exposition des travaux d'art ménager ont pu se convaincre que nos bonnes Sœurs ne négligent rien pour former leurs filles à la pratique des arts domestiques.

L'Académie des Frères Maristes, fondée en 1919 et dont le premier Directeur fut le Révérend Frère Eudoxe, n'a donné à date que les neuf premières années du cours. Il est permis d'espérer que nous finirons par avoir une dixième et même une onzième année. Grâce à de généreux octrois du gouvernement de Québec, nos Frères Maristes donnent à nos garçons des cours d'initiation aux travaux manuels sur bois. C'est une initiative dont nous attendons les meilleurs résultats, pour l'orientation professionnelle des enfants. Quel dommage que nous n'ayons pas une

classe élémentaire d'agriculture, pour les garçons de la campagne! Mais cette question est à l'étude.

Au point de vue financier, tout va bien. Toutes nos écoles sont payées et nos deux municipalités n'ont pas de dettes.

Ajoutons — et c'est par là que nous voulons terminer — que nos commissaires d'écoles sont progressifs et qu'ils n'épargnent rien pour construire et aménager de belles écoles et payer convenablement instituteurs et institutrices. D'autre part, les titulaires de nos classes sont bien qualifiés et font preuve d'une compétence et d'une bonne volonté qui sont la raison de leurs succès.

J.-O. Chabot

Inspecteur d'écoles.

Val-Brillant, juillet 1949.



Val-Brillant Agricole



Soixante ans! n'est-ce pas l'adolescence pour une paroisse agricole? En effet, la présente génération est assez âgée pour se souvenir tout en étant assez jeune pour espérer. L'on prétend même que c'est de là qu'elle puise sa force et son courage.

Les améliorations, que les cultivateurs de Val-Brillant ont accomplies en si peu d'années, étonnent par leur ampleur. Une paroisse a été bâtie de toute pièce par des pères et leurs fils.

En passant, il m'est agréable de souligner que les jeunes continuent à se montrer dignes de leurs devanciers.

* * *

Sise au centre géographique de la Vallée de la Matapédia, la paroisse de Val-Brillant offrait toutes les garanties d'un prompt et remarquable développement.

Ses richesses naturelles telles que sol, forêt, chasse et pêche, l'ont à juste titre, fait dénommer le « Joyau de la Vallée ». Laissons à d'autres le soin de vous dire comment ce dicton était bien mérité. Pour ma part, j'essayerai de vous montrer le Val-Brillant agricole, tel qu'il a été et tel qu'il est.

La paroisse de Val-Brillant est subdivisée en 200 lots de 84 arpents. De ce nombre une quarantaine ont été constitués en lots de support ou domaine forestier par les propriétaires eux-mêmes.

80% des lots cultivés sont d'excellente valeur agricole. Les cèdres réputés qui peuplaient la partie inférieure de la paroisse, nous ont cédé des terres très riches en humus. Par ailleurs, les érables et les merisiers des coteaux nous ont laissé des terres franches de bonne productivité.

Aux mains d'une population entreprenante et courageuse, l'agriculture s'est développée de façon remarquable. Aujourd'hui, tenant compte de la superficie et du nombre de cultivateurs, nous pouvons soutenir que la moyenne de production agricole tient une place fort enviée dans les milieux ruraux.



Depuis plusieurs années, grâce au chaulage des terres, la production du foin a laissé un excédent pour la vente en nature. Pour ce qui concerne les céréales, bien que très augmentées, nous ne pouvons jamais leur demander de suffire aux besoins, car les troupeaux se sont multipliés plusieurs fois dans la même période.

Afin de répondre aux exigences d'une demande accrue, les cultivateurs produisent annuellement pour les marchés extérieurs :

plus de 1000 agneaux de marché.

plus de 500 têtes de bovins.

plus de 2500 pores.

Je dois ajouter que le marché local a absorbé, à lui seul, un autre pourcentage de toutes ces productions.

* * *

Comme il a été dit au début, nos cultivateurs ont fait des progrès étonnants. Cependant, parce qu'ils ont une mentalité de conquérants, ils n'en semblent pas entièrement satisfaits. Dans le but donc d'orienter l'amélioration, et l'étude des problèmes futurs, je me permets de poser une simple question. Resterait-il encore des ressources agricoles inexplorées ? Une réponse, semblable à celles qui ont été données dans le passé, assure la paroisse d'un avenir très brillant.

Jules Rinfret, B.S.A.

Agronome.

Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole.

Val-Brillant, septembre 1949.



VAL-BRILLANT et l'Association pour la protection des forêts de la Rive-Sud du Saint-Laurent, Limitée



LA FORET -- Son importance

Dans toutes les régions de la province, sauf celles livrées entièrement à l'agriculture, la forêt est considérée comme l'élément essentiel de l'économie familiale, locale et provinciale. La paroisse de Val-Brillant dont nous célébrerons cette année le soixantième anniversaire de fondation, n'a pas échappé à l'influence de l'industrie forestière à venir jusqu'à ces dernières années. Comme tous les autres centres de la Vallée de la Matapédia, Val-Brillant a connu une ère de prospérité remarquable alors que les forêts alimentaient une des nombreuses scieries de la région et procuraient un travail continu.

Elles fournissaient également des quantités considérables de bois à pulpe sur le marché local ou à l'étranger. Plus tard, les mouvements de



colonisation intense ont fait que la forêt a dû céder le pas à l'agriculture. Malheureusement, on ne peut dire que la forêt a été remplacée avec avantage partout où l'agriculture a voulu s'implanter. En effet, vivant dans un pays où la forêt représente l'une des plus grandes sources de richesse, nous ne pouvons pas dire que nous nous sommes comportés vis-à-vis d'elle comme des hommes conscients de son importance économique. Nous l'avons exploitée sommairement, en gros, comme une ressource secondaire qui pouvait être gaspillée même ruinée par la hache ou le feu sans que cela n'entraînât de conséquences sérieuses.

Nous commençons aujourd'hui à nous apercevoir de notre maladresse et il nous faut songer sérieusement à restaurer la forêt en maints endroits pour rétablir l'équilibre qui a été brisé par les exploitants forestiers ou autres, trop peu soucieux de son avenir. La forêt joue donc un rôle de première importance. Aussi, fallait-il songer à la protéger contre tous les ennemis.

ORIGINES --- BUTS

Au fur et à mesure que les forêts étaient exploitées et que de nouveaux territoires étaient livrés à la colonisation, les dangers de feu étaient naturellement multipliés. Des étendues immenses de terres forestières devenaient de plus en plus exposées à la destruction. Aussi pour parer à cette situation très sérieuse, nos propriétaires forestiers de concert avec les administrateurs de la Province, ont-ils songé à mettre sur pied une organisation qui s'occuperait exclusivement de protéger les forêts contre leur plus implacable ennemi: *LE FEU*.

Elle a établi ses bureaux à Val-Brillant au mois d'avril 1919, et s'occupe depuis de l'œuvre de la protection forestière et aussi d'éducation populaire en collaborant étroitement avec le Service de Protection de notre Province. Elle groupe actuellement la plupart des concessionnaires forestiers de la région du Bas du Fleuve et de la Gaspésie. Aujourd'hui, elle compte vingt-six (26) membres qui détiennent une superficie totale de quelque 5,256,900 acres de forêts ou de quelque 8,213 milles carrés. Pour effectuer la surveillance de ce vaste territoire, cette Association emploie sous la direction de son gérant, le personnel suivant:

Dans ses bureaux: M. J. C. Brouillette, ingénieur-forestier, qui occupe la charge d'inspecteur-général.

M. Paul Dorais qui est chargé du département de la comptabilité.

Deux (2) sténo-dactylos.

Sur le champ: Douze (12) inspecteurs de district.

Cent-dix (110) garde-feux ou patrouilleurs de chemin de fer.

Trente-et-un (31) gardiens de tour d'observation.

Deux (2) assistants-inspecteurs.

Deux (2) instructeurs.

Un mécanicien, et plus de trois cents (300) garde-feux auxiliaires:

soit un total de plus de quatre cent-cinquante hommes. Elle possède trente (30) véhicules automobiles de tous genres qui sont utilisés durant la période de feu pour fins de patrouille ou d'inspection. De plus, elle a établi une chaîne de vingt-neuf (29) tours d'observation qui peuvent découvrir et signaler sans retard tout commencement d'incendie. Elles sont réparties sur les points les plus élevés du territoire placé sous sa surveillance. Ces tours sont reliées entre elles par plus de six cents (600) milles de lignes téléphoniques. Enfin, pour lutter efficacement contre tout incendie déclaré, elle peut mettre en service un matériel de lutte capable d'outiller plus de six mille (6000) sapeurs ou combattants de feu.

ENTOMOLOGIE

Il faut ajouter que cette Association s'occupe également à lutter aussi efficacement que possible contre les insectes qui s'attaquent à nos forêts et ce, par tous les moyens que nos entomologistes ont pu découvrir jusqu'à présent.

Chaque année en effet, un inventaire entomologique est fait en vue d'établir la population des insectes destructeurs dans chacun des secteurs forestiers de son territoire. Puis, des mesures sont prises pour réprimer au moyen de parasites ou de prédateurs appropriés, l'invasion de ces agents destructeurs. Plus de soixante-quinze (75) de ses officiers réguliers collaborent dans ce travail chaque saison sous la direction d'entomologistes forestiers éclairés. Ces derniers sont d'opinion que le manque d'aménagement forestier est la principale cause des dégâts considérables que nos forêts subissent chaque année. Il faudra donc songer très sérieusement à introduire cet aménagement forestier dans un avenir rapproché si nous voulons diminuer les dégâts causés par ces insectes qui deviennent de plus en plus menaçants.

En terminant la rédaction de ces notes, il convient de signaler un passage important de la lettre pastorale de Son Excellence Monseigneur Labrie qui attire l'attention de tous, gouvernants et gouvernés, sur le problème de nos forêts. Son Excellence écrit: « Dieu, en effet, nous a donné la richesse dans nos forêts et une très grande richesse, car \$25.00 sur chaque \$100.00 de notre revenu viennent de nos arbres. Richesse inépuisable! Un jour viendra où les mines auront donné leur dernier lingot.

✻ Mais la forêt, elle, continuera de pousser des arbres toujours plus beaux et plus riches, pourvu que nous nous donnions la peine de l'aimer et de la traiter avec intelligence, dans un esprit de prévoyance. »

Notre Association compte sur la coopération de tous dans l'œuvre si difficile et si nécessaire de la protection et de la conservation de nos forêts. —

Jos.-D. Brulé, D. F.
Gérant.



La Seigneurie du Lac Matapédia

En marge de l'affaire BARTHOLOMEW-D'AMOURS
Deux nouvelles pièces au dossier -- La successions des Seigneurs

Ceux de nos lecteurs qui ont encore en mains nos « Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia » pourront voir que, lors de la publication de ce livre, nous doutions de l'existence d'un acte officiel transférant de Jean-Baptiste Raymond à Patrick Langan, le fief du Lac Matapédia. La Cour Supérieure, siégeant en cette cause, en 1874, a d'ailleurs vainement cherché ce document; et, ne le trouvant pas, elle en a conclu à sa non-existence. Et nous avons abondé dans ce sens. (Voir page 137).

Quelques pages plus loin, nous ajoutions que, même si cet acte de transport existait, il manquerait encore un anneau à la chaîne de la succession des seigneurs; parce que Jean-Baptiste Raymond, qui vendit la seigneurie à Langan, en 1796, ne paraissait pas avoir de titre.

Dans le temps, nous avons soumis nos doutes à feu Pierre-Georges Roy, un chercheur sans pareil et un spécialiste dans la « Petite Histoire ». « Il ne faut pas trop vous hâter de conclure, nous a-t-il répondu, un jour ou l'autre, vous mettrez la main sur ces documents ». C'était la sagesse même. En effet, une couple d'années plus tard, nous recevions du Régistrateur du district de Rivière-du-Loup, la copie suivante d'un acte passé le 9 novembre 1754, devant le notaire Olide Kerverso, à Ste-Anne de la Pocatière:

« Contrat de 'Mariage »

entre

« Jean-Moyise de Remond, tailleur, résidant, pour le présent, à St-Roch, de la paroisse de St-Pierre de Clair, Evêché de Gen,

&

« Marie-Françoise Damour, fille de Noble homme le Sieur Jean-Baptiste, Ecuyer damour de Louvière, résidant en la paroisse de St-Roch et de Marie-Jeanne Renoyer.

« Le sieur Damour donne à sa fille, dans ce contrat de Mariage:

« Deux lieues de seigneurie de front sur le lac Matapédia, avec une lieue de profondeur, à les prendre du côté Nord du dit lac au commencement et joignant sa décharge dans la Rivière de Resthigouche.

« Au dit Sieur appartenant suivant son titre de Concession à lui accordé par la Cour, en date du Seize mai mil six cent nonante et quatre, signé et contresigné. Desquelles dites deux lieues de seigneurie ci-dessus spécifiée entreront dès maintenant dans la dite Communauté ».

Le mariage eut lieu le 9 novembre 1754, à St-Roch des Aulnaies.

Donc, en 1754, un tiers de la seigneurie du Lac Matapédia fut donnée, par Jean-Baptiste D'Amours, frère du concessionnaire primitif, à sa fille Marie-Françoise, à l'occasion de son mariage avec Jean Moise de Remond, père de Jean-Baptiste.

Ce dernier avait donc un titre, pour ce tiers du domaine. Mais comment était-il devenu propriétaire des deux autres tiers? Une seconde pièce vient de s'ajouter au dossier de la cause. Elle nous a été fournie par M. Jean-Jacques Lefebvre, Archiviste du Palais de Justice de Montréal, qui l'a dénichée dans ses archives. C'est un acte passé le 13 juin 1796, devant le notaire Chaboillez portant ce titre: « Vente par le Sr Jean-Baptiste Raymond à Patrick Langan de la seigneurie du Lac Matapédia ». En voici la partie importante: « Le dit Sieur Vendeur est Jean-Baptiste « Raymond auquel le tout appartient, savoir: Deux lieues de front de la « succession de sa mère, Françoise Damours; et que l'autre partie appar- « tient tant à lui qu'à Demoiselle Damours de Louvière, demeurant à La « Pointe aux Trembles et aux héritiers de feu Ambroise Damours, (s'il en « a laissé), le dit Sieur Vendeur se faisant et portant fort pour eux et pro- « mettant et s'obligeant faire sa propre et personnelle affaire de la présente « vente, comme héritier de feu Jean-Baptiste D'Amours de Louvière. »

Ce document, si recherché, à la fin du siècle dernier et demeuré introuvable, transportait, pour la somme de 450 livres, toute la seigneurie D'Amours à Patrick Langan.

Et voilà qui complète la liste des seigneurs du Lac Matapédia. Evidemment, on aimerait bien avoir plus de détails. On voudrait avoir une copie du testament de Françoise D'Amours, léguant à son fils Jean-Baptiste le tiers nord-est de la seigneurie. On voudrait avoir aussi la preuve que Jean-Baptiste Raymond a hérité légalement de Delle Damour de Louvière, sa tante, et des héritiers (s'il y en a) de Ambroise Damours, son oncle; mais on ne peut tout avoir...

Nous avons, au moins, un bon commencement de preuve. Et si ces deux documents avaient été connus en 1874, lors du fameux procès, il est

bien probable que celui-ci n'aurait pas eu lieu. Avec ces deux nouvelles pièces, nous pouvons reconstituer la liste des propriétaires de la seigneurie, depuis l'origine jusqu'aujourd'hui. La voici :

La Seigneurie du Lac a été concédée en 1694 à Charles Nicolas Joseph D'Amours de Louvière, par Louis du Buade, comte de Frontenac. Le seigneur primitif est mort intestat, en 1725, ne laissant pas d'enfants capables de lui succéder, dans la possession de son domaine. C'est du moins ce qu'ont prétendu « Les Héritiers D'Amours », plaidant devant la Cour Supérieure, siégeant à Rimouski, en 1874.

Alors, son frère Jean-Baptiste lui a succédé. Celui-ci paraît avoir cédé le domaine à trois de ses enfants : Marie-Françoise, qui a épousé Moïse Raymond, le 9 novembre 1754 à St-Roch des Aulnaies et qui a reçu comme douaire un tiers de la seigneurie ; Delle Damours, une autre de ses filles, de la Pointe aux Trembles, et dont on ne nous dit pas le prénom ; et Ambroise Damour, son fils.

En 1796, c'est Jean-Baptiste Raymond, fils de Moïse, qui est propriétaire de *toute* la seigneurie. Un tiers lui vient de sa mère, Françoise D'Amours. Testament, vente, don ? On l'ignore. Les deux autres tiers ? Il les tient de Delle Damour de Louvière, sa belle-sœur et des héritiers (s'il y en a) d'Ambroise Damour, son beau-frère. Sans autres preuves, il se déclare le *seul* propriétaire du domaine. Il le vend à Patrick Langan, qui achète deux tiers pour lui et un tiers pour John McKindlay.

En 1831, Pat Langan cède, par testament, sa part à ses trois filles : Charlotte, épouse de H.-G. Forsyth, Maria, épouse de Archibald Kennedy Johnson, et Julia, épouse de James Leslie. L'autre tiers appartenait à John McKindlay, qui vivait à Edimbourg, Ecosse.

Le 26 janvier 1855, McKindlay décédait, laissant sa part à James Leslie. La Dame Johnson étant décédée elle-même, avait laissé sa part à sa sœur Julia, épouse de James Leslie. Ce qui fait que James Leslie et H. G. Forsyth, restaient, par leurs femmes, les seuls propriétaires de la seigneurie. La même année, ils la vendirent à Alfred Gill, de Hartford, Conn.

Le 18 août 1858, Gill la transporta à Georges Ward Bartholomew.

Le 15 août 1872, Bartholomew la vendit à Georges Holbrooke. (Il paraît qu'il n'était que son domestique...) Celui-ci, ayant refusé ou négligé de payer, Bartholomew le poursuivit en Cour Supérieure à Rimouski, et la seigneurie fut vendue, par ordre de Cour, par le shérif Achille Fournier, en 1875.

Bartholomew l'acheta du shérif, au nom de son fils, pour la somme de \$20,000.00 le 6 avril 1875, et la revendit en 1881, à la Cie King Brothers.

En 1902, la *St-Lawrence*, acquit des King, pour la somme de \$187,000.-00 les 4,000 acres des terres non concédées du domaine. Et le premier septembre 1906, la seigneurie passa aux mains de la *Dominion Lumber Co.*, qui la vendit, en 1908, à *John Fenderson Lumber Co.*

✻ ————— ✻
Enfin, en 1941, un syndicat, qui prit le nom de « Domaine seigneurial du Lac Matapédia », l'acquit des Fenderson et la possède encore.

Avouons que tout cela n'est pas très clair. Mais les deux pièces que nous avons ajoutées au dossier de l'affaire sont un bon commencement de preuve. Ajoutons que la prescription légale joue aussi son rôle et que la vente faite par le shérif en 1875 achève le nettoyage et règle définitivement la question.

Jos-D Michaud, ptre, curé.

Val-Brillant, septembre 1949.



Les Missionnaires et les Curés de la paroisse



Messire Joseph-Alfred Pérusse.	Missionnaire	1878-1881
“ Pierre Brillant.	“	1881-1889
“ Pierre Brillant.	Curé.	1889-1911
Monseigneur F.-X. Bossé, C.S. SS.	“	1911-1912
Messire Joseph-D. Michaud.	“	depuis 1912

Les Vicaires

Messire Rosaire Charest.	1910-12
“ Arthur Rioux.	1912
“ Joseph-C. Langlois.	1914
“ Albert Ouellet.	1915-17
“ Oct.-Philippe Langlois.	1917-19
“ F.-X. Létourneau.	1919
“ Joseph Chénard.	1919
“ Rosaire Chevalier (desservant)	Octobre 1920 à Fév. 1921.
“ Guillaume Dionne.	1921-23
“ Jean-Baptiste Bouchard.	1923-26
“ Herménégilde Roy.	1926-27
“ François Lavoie.	1927-28
“ P. E. Chouinard.	1928-29
“ Alcide Couillard.	1929-33
“ Lazare LeBel.	1933-38
“ Jean-Paul Deschênes.	1938-39
“ René Turbide.	1939-40
“ Lazare LeBel.	1940-42
“ Adrien Demeulle.	1942
“ Donat Ouellet.	1942-43
“ Jean-Charles Beaulieu.	1943-45
“ Fernand Beauchemin.	1945-46
“ Léopold Beaulieu.	1946
“ Aurèle Lévesque.	1946-47
“ Benoît Roussel.	1947-49
“ Jules-Ed. Pilotte.	1949

Les Marquillers de la paroisse



Syndics de la Mission (1883-89)

Germain Gendron
Sifroy Canuel
Ignace Lavoie.

Premiers marquillers: (1890)

Joseph Morin
Thomas Pelletier
Sifroy Canuel.

Hilaire Fortin.	1890	Zénon Dubé.	1919
Pierre Côté.	1891	Fortunat Pâquet.	1920
François-X. Bélanger.	1892	Pierre Lauzier.	1921
Joseph D'Amours.	1893	Théophile Bélanger.	1922
J.-Bte Gendron.	1894	Wilfrid Caron.	1923
Vénérand Pelletier.	1895	Alphonse Côté.	1924
Etienne Couture.	1896	Alfred Michaud.	1925
Cyprien Pelletier.	1897	Arthur Côté.	1926
Josaphat Bélanger.	1898	William Malenfant.	1927
Joseph St-Amant.	1899	Donat Tremblay.	1928
Alphonse Lauzier.	1900	Pierre Fortin.	1929
Napoléon Lauzier.	1901	Victor Sirois.	1930
Joseph Fortin.	1902	Philéas Rioux.	1931
Joseph Rioux.	1903	Cirice Jean.	1932
Damase Turgeon.	1904	Alfred Turgeon.	1933
Emile D'Amours.	1905	Louis Bélanger.	1934
Victor Thériault.	1906	Cyprien Turcotte.	1935
Elie Lavoie.	1907	Pierre Pelletier.	1936
Joseph Gosselin.	1908	Alphonse Fournier.	1937
Léon Saucier.	1909	Auguste Côté.	1938
Cyprien Caron.	1910	Théodore Paquet.	1939
Lucien Morin.	1911	Alexis Pelletier.	1940
Nicolas Côté.	1911	Emile Bélanger.	1941
Ignace Lavoie.	1912	Jos-Paul Pelletier.	1942
Alphonse Tremblay.	1913	Léonard Lauzier.	1943
Fortunat St-Amant.	1914	Amédée St-Pierre.	1944
Joseph-F. Pelletier.	1915	Emile Côté.	1945
J.-Bte Fournier.	1916	Louis Demers.	1946
Alphonse Ouellet.	1917	Gaudiose Saucier.	1947
Sévérin Canuel.	1918	Ernest Beaulieu.	1948

Maires de la paroisse de St-Pierre

(Municipalité fondée en 1891)



M.M.	Joseph Smith.	1891-92
"	Joseph Gosselin.	1892-93
"	Etienne Couture.	1893-95
"	Clovis St-Amant.	1895-96
"	Hilaire Fortin.	1896-99
"	Arthur Côté.	1899-03
"	Fortunat St-Amant.	1903-04
"	Emile Fortin.	1904-13
"	Joseph Sirois.	1913-16
"	Philius Rioux.	1916-22
"	Ernest Beaulieu.	1922-39
"	Zenon Turcotte.	1939-42
"	Ernest Beaulieu.	1942-47
"	Willie Bérubé.	1947-49
"	Joseph Aubut.	1949-..



Maires du village de Val-Brillant

(Municipalité fondée en 1915)



M.M.	Raphael Nolin.	1915-16
"	Joseph Gosselin.	1916-17
"	Napoléon Lepage.	1917-19
"	Pierre Fortin.	1919-21
"	Nérée Roy.	1921-25
"	Honoré Fortin.	1925-27
"	J. N. Lepage.	1927-29
"	Dr Jos. Drolet.	1929-32
"	P. Arthur Côté.	1932-35
"	Georges Ducasse.	1935-39
"	Dr G.-H. Nolin.	1939-42
"	Georges Ducasse.	1942-43
"	F.-X. Michaud.	1943-49
"	Georges Ducasse.	1949-..

Nos PRÊTRES et nos PROFESSIONNELS



Notre paroisse, jeune encore, compte déjà un nombre respectable de prêtres et d'hommes de professions. Qu'on en juge par la liste suivante. Quelques-uns de ceux dont nous allons donner les noms ne sont pas nés dans la paroisse; mais leur famille y résidait, au moment de leur ordination.



Les PRETRES

M. l'abbé	Emile Sirois.	Décédé. .
" "	Alphonse Sirois.	Directeur de l'Ecole Moyenne d'agriculture de Rimouski.
Révérend Père	Oscar Sylvain.	O.M.I., Québec.
M. l'abbé	Léon Laberge.	Montréal.
" "	Georges Rioux.	Curé de St-Charles de Caplan. (Gaspé).
" "	Bernard Fortin.	Curé de Ste-Thérèse (Gaspé).
" "	J.-Bte Caron.	Professeur à l'Ecole Moyenne d'agriculture de Rimouski.
" "	Pierre Sirois.	Curé de Ste-Félicité (Matane).
" "	André Fortin.	Prêtre des Missions étrangères.
" "	Wilfrid Rioux.	Prêtre des Missions étrangères.
Révérend Père	Henri Langlais.	O.M.I., Haïti.
Révérend Père	Luc Sirois.	Eudiste, curé de Forestville (Côte Nord).
M. l'abbé	Rosaire Parent.	Curé de St-Cléophas (Matapédia).
" "	Léopold Côté.	Principal de l'Ecole Normale de Mont-Joli.



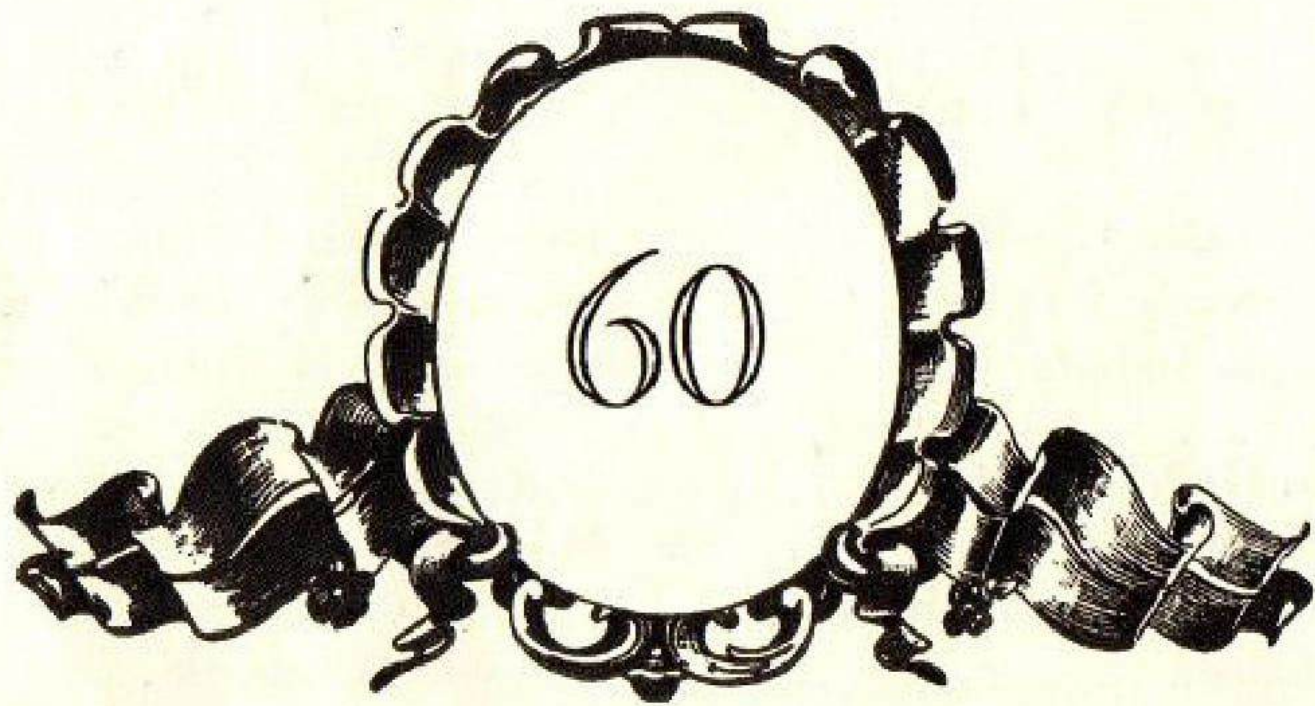
M. l'abbé Marius Côté.....	Curé du Lac Long (Témis.)
“ “ Philippe Saintonge.....	Principal à l'Ecole Normale de Ste-Rose du Dégelis, (Témis.)
“ “ Paul-Emile Brûlé.....	Professeur au Séminaire de Ri- mouski.
“ “ Hervé Beaulieu.....	Professeur à l'Ecole de Commerce de Rimouski.
Révérant Père Alphonse Gagnon. . .	Cistercien, St-Benoît du Lac.
M. l'abbé Charles-Henri Roberge. . .	Vicaire à Ste-Angèle.
“ “ Yvon D'Astous.....	Professeur au Séminaire de Ri- mouski.



Les PROFESSIONNELS

Le notaire Edgard Laberge.....	Décédé à Hull, Qué.
“ “ Bernard Laberge.....	Impresario à New-York.
M. Dominique Laberge.....	Journaliste et Musicologue, Mont- réal.
Docteur G. H. Nolin, M.D.,.....	Matane.
“ Pierre Smith.....	Montréal.
“ Charles-Eugène Beaulieu. . .	Chirurgien-dentiste, Granby.
M. Elzéar Côté.....	Maire de Rimouski.
M. Guy Ross.....	Directeur des Programmes au Poste CJBR Rimouski.





Bienvenue à

Nos hôtes distingués et
à tous nos visiteurs.

La FABRIQUE de
VAL-BRILLANT
(Erigée en 1890)

Président

Rév. Jos.-D. MICHAUD, curé.

Marguillier en charge

M. Louis DEMERS.

Marguilliers

MM. Gaudiose SAUCIER.
Ernest BEAULIEU.

Vœux sincères de

LA MUNICIPALITÉ DU VILLAGE DE VAL-BRILLANT

(Érigée le 10 mai 1915)



<i>Maire</i>	M. Georges DUCASSE.
<i>Pro-maire</i>	M. Georges AUGER.
<i>Conseillers</i>	MM. Albert BÉLANGER, Pierre ST-PIERRE, Ovide LAMARRE, Adhémard BÉLANGER, Adélard MORIN.
<i>Secrétaire-Trésorier</i>	M. Paul-Emile ST-LAURENT.

Félicitations de

La COMMISSION SCOLAIRE
DU VILLAGE
DE VAL-BRILLANT

(Erigée en 1890)



Président. M. Dominique CARON.
Commissaires. MM. Jean-Baptiste SAUCIER,
Lionel NORMAND,
Joram BÉLANGER,
Enoch BÉLANGER.
Secrétaire-Trésorier. M. Paul-Emile ST-LAURENT.

Hommages de

LA MUNICIPALITÉ DE
LA PAROISSE
DE ST-PIERRE DU LAC
(Érigée en 1890)



<i>Maire</i>	M. Joseph AUBUT.
<i>Pro-Maire</i>	M. Joseph TURCOTTE.
<i>Conseillers</i>	MM. Ernest LAVOIE, Joseph OUELLET, Georges SANTERRE, Oscar BEAULIEU, Antoine ROY.
<i>Secrétaire</i>	M. Joseph OUELLET.

Compliments de

La COMMISSION SCOLAIRE DE LA PAROISSE DE ST-PIERRE DU LAC

(érigée en 1940)



Président M. Joseph-Lionel POIRIER.

Commissaires: MM. Léonidas ST-AMANT,
Albert MICHAUD,
Raoul D'AMOURS,
Alphonse DIONNE.

Secrétaire-Trésorier M. Joseph OUELLET.

FELICITATIONS

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE VAL-BRILLANT

(fondée en 1946)



<i>Président</i>	M. Odilon CHABOT, I.E.
<i>Vice-Président</i>	M. John COTÉ, gérant du « Domaine seigneurial ».
<i>Secrétaire</i>	M. Lionel PLANTE.
<i>Assistant-Secrétaire</i>	M. Lauréat D'AMOURS.
<i>Trésorier</i>	M. Auguste COTÉ (Nicolas)
<i>Directeurs</i>	MM. François-Xavier MICHAUD, Rosario GENDRON, Willie BÉRUBÉ, Eugène TREMBLAY, Omer d'Astous, Alphonse DIONNE.

Compliments de

LA CAISSE POPULAIRE DE VAL-BRILLANT

M. Oscar Beaulieu, gérant



<i>Président</i>	M. Pierre d'Astous.
<i>Vice-Président</i>	M. Louis SAUCIER.
<i>Directeurs</i>	MM. Grégoire VAILLANCOURT, Gonzague MIGNEAULT.
<i>Comité de Surveillance</i>	MM. Odilon CHABOT, Lionel PLANTE, Omerille PAQUET.
<i>Commissaires de Crédit</i>	MM. Léonard LAUZIER, Pierre BEAULIEU, Gaudiose SAUCIER.

Compliments de

L'U. C. C.

(Cercle de Val-Brillant)



<i>Président</i>	M. Oscar BEAULIEU.
<i>Secrétaire-Trésorier</i>	M. Emmanuel PELLETIER.
<i>Directeurs</i>	MM. Jean-Baptiste D'AMOURS- Auguste COTÉ, Louis SAUCIER, Fabien TURCOTTE, Georges SANTERRE, Lionel NORMAND.
<i>Aumônier</i>	M. le vicaire J.-E. PILOTTE.

*Hommages à notre Fondateur,
Feu Messire Pierre Brillant.*

LE TIERS-ORDRE DE SAINT FRANÇOIS



<i>Présidente</i>	Madame	F.-X. MICHAUD.
<i>Président conjoint</i>	M.	Jean-Baptiste SAUCIER.
<i>Secrétaire</i>	Madame	Théophile ROY.
<i>Trésorière</i>	"	Rosario GENDRON.
<i>Maîtresse des Novices</i>	"	Philippe GUY.
<i>Vice-Présidente</i>	"	Zénon CARON.
<i>Infirmière</i>	"	Elzéar MIMEAULT.
<i>Sacristine</i>	Mlle	Jeanne LEPAGE.
<i>Conseillères</i>	Mesdames	J.-M. ANCTIL. Dominique CARON, Odilon CHABOT, Grégoire FOURNIER.
<i>Conseillers</i>	MM.	Gaudiose SAUCIER, Rosario GENDRON.

Respectueux Hommages:

LA LIGUE DU SACRÉ-COEUR

(fondée en 1915)



<i>Président.</i>	M. Lionel PLANTE.
<i>1er Vice-Président.</i>	M. Joseph-Paul PELLETIER.
<i>2ème Vice-Président.</i>	M. John CÔTÉ.
<i>Secrétaire.</i>	M. Paul-Émile ST-LAURENT.
<i>Trésorier.</i>	M. Joram BÉLANGER.
<i>Commissaire-Ordonnateur.</i>	M. Auguste COTÉ (Nicolas)

Compliments de

LA SOCIÉTÉ DES ENFANTS DE MARIE

(Fondée en 1911)



<i>Présidente</i>	Mlle	M.-Jeanne LEPAGE.
<i>1ère assistante</i>	"	Jeanne d'Arc GUY.
<i>2ième assistante</i>	"	Gilberte Langlais.
<i>Maîtresse des Approbanistes</i> . . .	"	Clara CÔTÉ.
<i>Trésorière</i>	"	Anita Ducasse.
<i>Secrétaire</i>	"	Jacqueline SAUCIER.
<i>Sacristines</i>	Mlles	Jacqueline ROBERGE, Laurence LEVESQUE.
<i>Conseillères</i>	Mlles	Cécile LEVESQUE, Jeanne d'Arc DESROSIERS. M.-Paule LANGLAIS, Madeleine FOURNIER, Gabrielle CARON, Jeanne RIOUX. Omérine FOURNIER, Béatrice GUY, Thérèse LAVOIE, Lucille MIGNAULT, Lilianne PELLETIER, Philomène RUEST.

Compliments des

CERCLES LACORDAIRE ET STE-JEANNE D'ARC

(fondés le 24 avril 1949)



CERCLE LACORDAIRE

<i>Aumônier</i>	L'abbé J.-E. PILOTTE, vicaire.
<i>Président</i> M.	Johnny CÔTÉ.
<i>Vice-Président</i> M.	Rosario GENDRON.
<i>2ième Vice-Président</i> M.	Odilon CHABOT.
<i>Directeurs</i> MM.	Elisé LAUZIER, Armand ST-PIERRE, Louis-Philippe ROUTHIER, Edgard CLAVEAU, Raymond CÔTÉ.
<i>Secrétaire</i> M.	Maurice FOURNIER.
<i>Trésorier</i> M.	J.-Luc PELLETIER.

CERCLE STE-JEANNE D'ARC

<i>Aumônier</i>	L'abbé J.-E. PILOTTE, vicaire.
<i>Présidente</i>	Madame Odilon CHABOT.
<i>Vice-Présidente</i>	Madame Johnny COTÉ.
<i>Directrices</i> Mlle	Jeanne d'Arc DESROSIERS,
	Madame Lucien CARON,
	" Honorius BÉRUBÉ,
	Mlle Anita DUCASSE.
<i>Secrétaire</i> Mlle	Monique JEAN.
<i>Trésorière</i> Mlle	Cécile DESROSIERS.

Hommages du

CERCLE DES FERMIERES DE VAL-BRILLANT

(Fondé le 11 mars 1920)



<i>Présidente</i>	Madame F.-X. MICHAUD.
<i>Vice-Présidente</i>	Mlle Cécile RINFRET.
<i>Secrétaire-Trésorière</i>	“ Gabrielle CARON.
<i>Bibliothécaire</i>	“ Omerine FOURNIER.
<i>Conseillères</i>	Madame Gaudiose SAUCIER,
	“ Émile CÔTÉ,
	“ Jean-Baptiste DESROSIERS.
	“ Auguste CÔTÉ,
	“ Omerille PAQUET.

*Hommages et vœux de
succès à la population de*

Val-Brillant

à l'occasion des fêtes grandioses
qui marqueront le soixantième
anniversaire de fondation de leur
paroisse progressive.

1889-1949

« La croix et le soc constituent
le soutien des peuples ».



LE MINISTÈRE DE
L'AGRICULTURE

DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Jules SIMARD,
Sous-ministre.

Hon. Laurent BARRÉ,
Ministre.

Hommage respectueux des

COMITES D'ACTION CATHOLIQUE

MASCULIN :

MM. Lionel PLANTE,
John COTÉ,
Jos.-Paul PELLETIER,
P.-E. ST-LAURENT,
Joram BÉLANGER,
Auguste COTÉ.

FÉMININ :

Mmes F.-X. MICHAUD,
Ph. GUY,
Rosario GENDRON,
Téoph. ROY.
Mlles Jeanne LEPAGE,
Jeanne d'Arc GUY,
Anita DUCASSE.

*Hommages et reconnaissance
au Révérend Pierre Brillant, "Le
Père de la Vallée Matapédia"*

*Voeux de succès de
cette fête régionale*

Le
MAGASIN du CHIC
AMQUI
voisin du bureau de poste

Propriétaire: CÉSAR KOURI



Spécialités:

**CONFECTION POUR MESSIEURS DAMES et ENFANTS
CHAUSSURES, MARCHANDISES SECHES EN GENERAL.**

Avec les Hommages
du Ministre de
l'Agriculture

L'Honorable
LAURENT BARRÉ



Les actionnaires, les directeurs et les employés de votre compagnie de téléphone sont heureux de présenter à tous les citoyens de Val-Brillant et à leur vénéré pasteur leurs vœux sincères de prospérité en ce soixantième anniversaire de fondation de la paroisse de Val-Brillant.

La Corporation de Téléphone de Québec

Bureau-chef: Rimouski, P.Q.

Nos Hommages

CJBR — CJBR-FM

RIMOUSKI

L'Electricité pendant ces 35 dernières années, a contribué au Progrès et à la Prospérité de toute la vallée de la Mata-pédia et de Val-Brillant en particulier, qui fête cette année ses noces de

“DIAMANT”

Cette célébration nous réjouit et nous fournit de vous présenter les meilleurs vœux de la part de tous les officiers et
Employés de

La Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent

AMQUI

RIMOUSKI

Hommages et félicitations
à notre curé

le

Révérénd JOS-D. MICHAUD



NICOLE & FRERES

VAL-BRILLANT, QUE.

Avec les compliments de

MADAME JOSEPH LIZOTTE

MAGASIN GENERAL

ALBERT LIZOTTE

ANTOINE LIZOTTE

VAL-BRILLANT, QUE./

Compliments de

WILFRID OUELLET

BIC, QUE.

Vendeur des Produits **General Motors**:

CHEVROLET, PONTIAC, OLDSMOBILE & BUICK,
Camions CHEVROLET, MAPLE LEAF & GMC.

TEL.: 318.

Avec les compliments de

BERTRAND, FOUCHER, BELANGER INCORP.

ORNEMENTS D'EGLISE
Statuts et Monuments en Métal
pour l'extérieur.



46 ouest, Notre-Dame

MONTREAL

Hommages de

ROULEAU LIMITEE

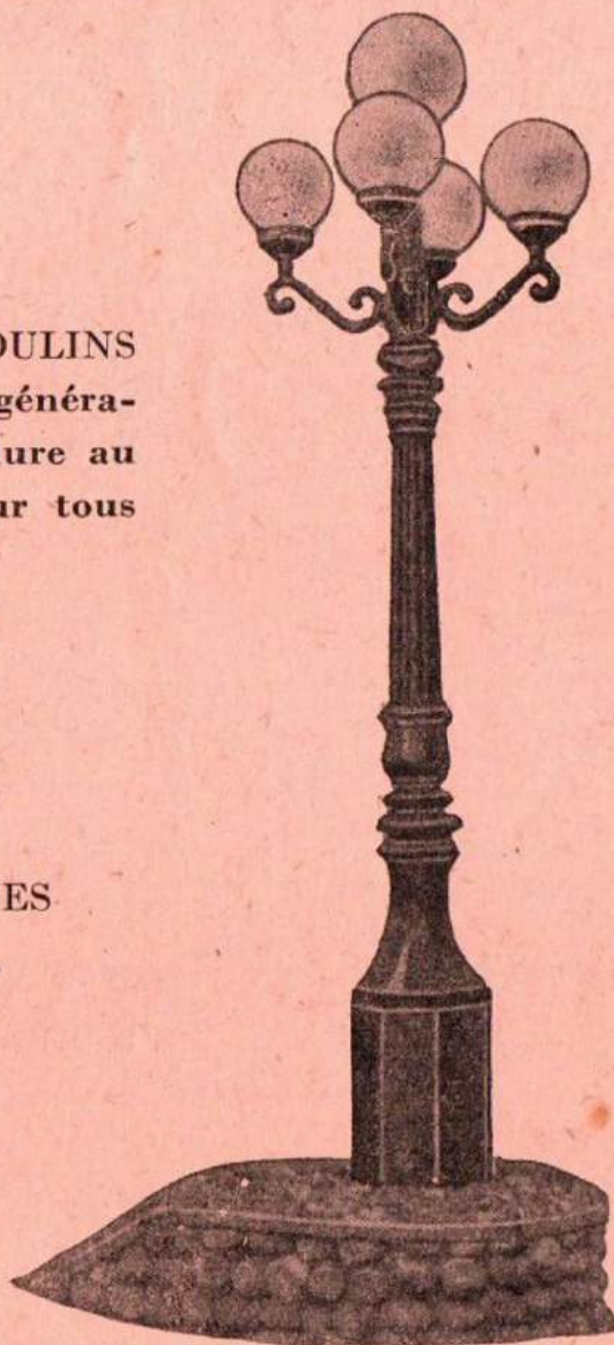
FONDERIE
INGENIEURS-MECANICIENS



MACHINERIES POUR MOULINS
A SCIES — Constructions généra-
les et réparations — Soudure au
gaz et à l'électricité pour tous
métaux



FONDERIE ET USINES
MONT-JOLI, P. Q.,
CO. MATANE.



Compliments de

Omer Rousseau

Enr.

MANUFACTURIER
DE MONUMENTS FUNERAIRES,
PIEDESTAUX — STATUES
EN MAINS: Monuments de tous genres



C. P. 17

ST-FABIEN
Cté RIMOUSKI

Tél.: 25

Hommages de

HOTEL ROCHER BLANC

MONGRAIN & GAGNON, Prop.

60 CHAMBRES

Endroit idéal pour vos vacances

Poisson frais servi tous les jours

Cuisine Canadienne



INFORMATIONS : L'Hôtel est situé à cinquante pieds de la mer, à proximité de l'église et de la gare du C.N.R., et à trois milles de Rimouski.—Plage sablonneuse d'un demi mille de longueur — Magnifique salle à manger avec vue sur la mer.— Chambres bien éclairées et très confortables.— Service de malle, de téléphone et de télégraphe.

AMUSEMENTS : Bain à l'eau salée. — Tennis, Danse, Ping-Pong.— Canotage, Chasse et Pêche.



SACRÉ-COEUR

Co. RIMOUSKI

Prov. Québec.

Compliments de

Electro Vox Inc.



MICROPHONE pour la chaire, sensible sur la face seulement. — **HAUT-PAR-LEURS** dissimulés dans les murs et installés aux endroits utiles. — **AMPLIFICATEUR** indéréglable, puissant et d'une haute fidélité. — Avec **ELECTRO-VOX**, l'amplification et la distribution de la parole et de la musique dans les églises, ont atteint leur point parfait.

Fabriqué au Canada
Demandez notre catalogue

ELECTRO VOX INC.
INTERCOMMUNICATIONS
PAUL CHAPUT, président.

Vente et Service dans tout le Canada.

2222 est, rue Ontario

MONTREAL

*Pour VOS imprimés, volumes
feuilles de publicité, papete-
rie, dépliants, cartes géogra-
phiques, etc.*

Consultez

L'Action Sociale, Limitée



3, Blvd Charest,

Québec

Téléphone: 2-4771

--- L'ATELIER LE PLUS MODERNE A L'EST DE LA PROVINCE ---

Compliments de

Librairie Garneau Limitée



47, rue BUADE

34, rue STE-ANNE

QUEBEC

Félicitations et Vœux

Anselme Côté & Fils Limitée

MARCHANDS GENERAUX
Gros et détail

81, Ave de la Cathédrale

RIMOUSKI, P. Q.

Compliments de

La Cie de Chandelles Wills & Baumer Ltée

Fondée en 1855

Chandelles — Lumières vigiles — Lumières sancto
Lumières tabernaco — Huile de sanctuaire
Cire d'abeille et Articles divers

12, Montée du Moulin,
Laval des Rapides.

MONTREAL 9, Canada.

HOMMAGES

Garon Electrique Enrg.

CONTRACTEUR-ELECTRICIEN

Réparations de poêles électriques, " toasters ",
fers à repasser, frigidaires, moteurs, etc.

Vente d'accessoires électriques
de toutes sortes.

C. P. 370

AMQUI, Qué.

Tél.: 120—s-2.

Compliments de

Rosario Gendron

REPRESENTANT l'“Alliance Nationale”
Assurance-feu, Automobile, etc., etc.

VAL-BRILLANT, QUE.

Téléphone 91-S 3-2

HOMMAGES

Hôtel Val-Brillant

HAROLD CHAREST, Prop.

20 Chambres : Eau chaude et eau froide
Tarifs raisonnables

VAL-BRILLANT, QUE.

Avec les hommages de la maison

F. Baillargeon Limitée

Les pionniers et les plus grands manufacturiers
de chandelles et bougies au Canada.

« Le grain de sénevé, jeté en terre par notre
fondateur, feu Frédéric BAILLARGEON,
est devenu un chêne puissant et solide dont
les ramures s'étendent d'un océan à l'autre. »

SAINT-CONSTANT,
Co. Laprairie, Qué.

MONTREAL
51, Notre-Dame O.

Compliments de

La Ferronnerie de Rimouski Enr.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Quincaillerie en général

Articles de Chauffage et Plomberie



SPECIALITES :

Huile, Peintures, Vernis, Vitres, Chaines, Cordages, Boulons,
Clous, Ciment, Outillage, Broche, Pompes, Papier à lambris,
Articles de sport, Chasse et Pêche, Boyaux, Bicyclettes, et
Patins C.C.M., etc.

Henri Larue, B.L.L.B.

NOTAIRE

Assurances Générales

Amqui, Co. Matapédia



C'est avec plaisir que j'apporte mon humble appui à une œuvre qui rappellera aux générations futures le dévouement du premier pasteur résidant dans notre belle vallée. Toute la population applaudit à cette belle organisation patriotique due à votre dévouement et à la collaboration de vos excellents paroissiens.

Henri LARUE, N.P.

Avec les hommages de

La Laiterie LAVAL Enreg.

Succursale Rimouski



32A, ST-JOSEPH.

TEL.: 40-M3

Compliments de

Bélanger Electrique Enreg.

H. ET O. BELANGER, PROPS

Vente et Réparation d'accessoires Electriques

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Réparation de Radios
Représentant Fairbanks Morse
Philco et Norge, etc.

SAYABEC.
Près de l'Eglise.

Tél. : 32-s-4.

Avec les Hommages de

Philippe GUY

MARCHAND GENERAL



VAL-BRILLANT, Qué.

Tél. : 92-s-4.

Compliments de

PAUL AUGER, M.P.L.
ENTREPRENEUR

Plomberie et Chauffage

Tél.: 87-S. 22

Casier postal 242.

AMQUI, Qué.

Compliments

INSTALLATIONS SONORES
pour églises, institutions religieuses, écoles
et pour fins industrielles

Vendeurs pour

BRUSH SOUNDMIRROR,
Senseor—Lansing
rubans magnétiques
Scotch Tapes

Radio Service Inc.

MONTREAL.

2022, McGill College

LANcaster 7709

SOYONS PRUDENTS



Tout le monde, surtout les cultivateurs et les hommes d'affaires, ont avantage de payer par chèque. Cela les dispense de porter sur eux, ou de garder à la maison, des sommes considérables. De plus, le chèque constitue un reçu supplémentaire, que la Banque produit sur demande. Payer par chèque en plus d'exiger un reçu, c'est être doublement prudent.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

340 succursales et bureaux dans l'Est du pays

Correspondants à l'étranger

DON D'UN AMI *avec ses hommages*

Hommage au « Père de la Vallée »

Aux Meubles Talon

Meubles, Accessoires électriques, Radios, Poêles,
Lessiveuses, etc., etc.
Rayon de confection pour hommes et garçons.

Prix spéciaux.

TALON LIMITEE

G. Rivard, gérant.

328, rue St-Germain.

RIMOUSKI, Qué.

Avec les hommages de

The Southern St. Lawrence Forest Protective Association Limited

Association fondée en 1917

Bureau chef: Val-Brillant, P.Q.

J.-D. BRÛLÉ, gérant.

Compliments de

J.-Ovide Sinclair

Magasin à Départements.



C. P. 3

AMQUI, Qué.

Tél.: 36

Compliments de

Garage Val-Brillant

Ernest BOUCHARD, *prop.*

Réparations générales

Service jour et nuit

VAL-BRILLANT, Qué.

Cté Matapédia

Hommages de

L'Echo du Bas St-Laurent

RIMOUSKI, Qué.

Félicitations

Dr J.-F. Drolet, M.D.

MEDECIN-CHIRURGIEN

VAL-BRILLANT, Qué.

Compliments de

GERARD BROCHU

MARCHAND-GENERAL

Distributeur des Peintures Sherwin-Williams, des
produits de Canada Cement, de Dominion Rubber,
Aluminium "Suprême"

VAL-BRILLANT, Qué.

Tél.: 93-3-23

Hommages de

GARAGE TURCOTTE

L. TURCOTTE, Prop.

SERVICE IMPERIAL

Réparations de tous genres.
Service Jour et Nuit

VAL-BRILLANT

Tél.: 92-S-14.

Souhais sincères de

ENOCHE BELANGER

VAL-BRILLANT, Qué.

Compliments de

Mademoiselle Clara Côté

EPICERIES DE TOUTES SORTES

VAL-BRILLANT, Qué.

Hommages de

Révérend Hector Lepage

CURE

St-François-Xavier des Hauteurs
QUE.

Félicitations de

Notaire J.-O. LeBel

MATANE, Qué.

Félicitations de

LIONEL PLANTE

MARCHAND-GENERAL



VAL-BRILLANT, Qué.

Compliments de

J.-O. BERUBE

MARCHAND-GENERAL et BOUCHER

Gros et Détail

AMQUI, Cté de Matapédia,
QUE.

Madame R. M. BLAIS

MARCHANDE DE CONFECTIONS

Val-Brillant, Qué.



*Tribut d'hommages à la mémoire
de son père*

Feu Pierre BROCHU

Premier résidant de la " Vallée ".

Compliments de

Armand SINCLAIR

MARCHAND

AMQUI, Qué.
(près de la station)

Imagerie Notre-Dame
FRERES MARISTES

48, Ave Bégin,
Lévis, Qué.



Missels, statues, médailles,
chapelets, etc.

Hommages de

**JEAN-BAPTISTE
D'AMOURS**

VAL-BRILLANT, Qué.

Compliments de

GARAGE LANGELIER

Vendeur METEOR et MERCURY—Camion MERCURY
et toutes les pièces FORD

*Nous avons aussi des tracteurs, bull-dozers
pour tous genres de travaux,
à l'heure ou par contrat.*

Antoine LANGELIER, Prop.

AMQUI, Qué.

Tél. 100-S4

Compliments de

P.-E. Saint-Laurent
BIJOUTIER-ORFÈVRE



VAL-BRILLANT, Qué.

Compliments de

HOTEL AMQUI

Mme Albert LANGIS, prop.

Installation moderne

BIERE ET VINS

Tél. : 24

AMQUI, Qué.

Félicitations de

DOCTEUR

J-Antoine Joubert

Chirurgien-Dentiste

AMQUI, Qué.

Tél. : 6

Vœux de succès de

GARAGE
R.-L. BELANGER

AMQUI, Qué.

Tél. : 57

Compliments

Manoir Canadien
&
Matapédia Electric
Ad. FOURNIER, Prop.

AMQUI, Qué.

Félicitations et vœux de succès

Charles Ruest

RADIO-TECHNICIEN



RIMOUSKI, Qué.

Tél.: 534

Compliments de

Madame
Pierre Tremblay

Travaux cuir repoussé



Val-Brillant, Qué.

Compliments de

Freddie Levesque

Fruits & Légumes en gros

Mont-Joli, Qué.

Compliments de

Albert Desrosiers

Sacristain

Vendeur de Monuments
pour Omer Rousseau

Val-Brillant, Qué.

Compliments de

MOISE TALBOT

Matane, Qué.



Compliments de

ALBERT FOURNIER

RIMOUSKI, Qué.



Don d'un
AMI

Compliments de

Gaspard Mathieu

Agent-manufacturier

Représentant la Maison Vandry
de Québec

St-Louis de Courville
Qué.

Hommages de

Alfred BELANGER

Cordonnier

Val-Brillant, Qué.



Vœux de

ANICET GAGNON

Menuisier-Entrepreneur

Val-Brillant, Qué.



Félicitations de

Anatole Santerre

Epicier

Val-Brillant, Qué.



Hommages de

LIONEL POIRIER

Marchand

Coupons: *gros et détail*

Val-Brillant, Qué.

Vœux sincères

Joram Bélanger

Barbier

Val-Brillant, Qué.



Félicitations

Pierre St-Pierre

Forgeron

Val-Brillant, Qué.



Compliments

ALBERT PAQUET

TAXI

Val-Brillant, Qué.



Hommages de

Pierre-Paul Pâquet

TAXI

Patates frites

Val-Brillant, Qué.

Compliments de

Alphonse Brochu

Restaurant

**Cigares, cigarettes,
crème glacée, liqueurs**

Tél. : 92-S-11.

Val-Brillant, Qué.

Hommages de

Gaudiose Saucier

Marchand

5 - 10 - 15

Val-Brillant, Qué.

Compliments

Odilon Chabot

Inspecteur d'Ecoles

Val-Brillant, Qué.